

Dessine-moi l'hôpital

L'hôpital à travers le regard des enfants



L'article premier de la Convention relative aux droits de l'enfant précise qu'au sens de celle-ci, on entend par enfant tout être humain âgé de moins de 18 ans.

→	1	Préface	03	
→	2	Introduction	04→07	
→	3	Quelques chiffres	07→08	
→	4	Analyse des dessins et des messages		
→	4.1	Le personnel de l'hôpital	09→14	
→	4.2	Les visites	15→19	
→	4.3	Les soins et traitements	20→29	
→	4.4	Le confort	30→36	
→	4.5	Les jeux et l'animation	37→43	
→	4.6	L'hôpital en général	44→57	
→	4.7	Les hôpitaux psychiatriques	58→66	
→	4.8	Mais encore...	67→68	
→	5	Recommandations des enfants et des jeunes	69	
→	6	Recommandations des organisations	70→72	
→	7	Annexes		
→	7.1	Le règlement du concours	74	
→	7.2	Le dépliant	75	
→	7.3	La liste des participants	76	
→	7.4	Evaluation du concours par le personnel encadrant	77	
→	7.5	Le Questionnaire	78	

Préface

Donner la parole aux enfants. Tel est le souci de "What Do You Think?". Nous nous intéressons en priorité aux enfants pour qui l'existence se révèle être plus difficile que celle de leurs compagnons, ou à ceux qui grandissent dans un environnement défavorisé. Cette philosophie nous a amenés à organiser un concours de dessins et d'écriture dans les hôpitaux.

Ce concours s'intitulait "L'hôpital raconté par les enfants". Nous voulions entendre de leur bouche comment ils vivent leur séjour à l'hôpital. Nous voulions qu'ils nous racontent comment ils s'y sentent. Ce qu'ils aiment. Ce qu'ils n'aiment pas. A quoi ressemble pour eux l'hôpital idéal ? Qu'est-ce qu'ils aimeraient changer ? Que pensent-ils de l'hôpital, du personnel, des soins, du traitement et de la douleur ? Car qui, mieux que les enfants, pourrait nous donner des idées pour améliorer leur séjour à l'hôpital ?

Nous avons reçu plus de 700 dessins et textes qui nous donnent une vision de la façon dont les enfants ressentent leur séjour en milieu hospitalier. Le concours a été un moyen d'exprimer et de faire ressortir des choses importantes qui sont vécues par les enfants. Il leur a permis de mettre des mots sur des émotions, mais aussi de resserrer les liens avec le personnel de l'hôpital, de partager certaines souffrances et des moments de joie.

Pour beaucoup d'enfants, l'hôpital, c'est l'inconnu. Ils ressentent de la douleur et de la peur. Ils ne savent pas pourquoi ils doivent y aller et pour combien de temps. Le vocabulaire employé par les adultes ne leur est pas toujours adapté. Et puis, les enfants doivent abandonner un environnement familial, leur maman, leur papa, leurs frères, soeurs et copains. Ils redoutent souvent l'opération ou les traitements qu'ils doivent subir. A l'hôpital, on s'ennuie parfois. Il faut rester au lit et les occasions de s'amuser sont rares. Fort heureusement, les expériences ne sont pas toujours négatives. Les enfants se font de nouveaux amis, les traitements sont efficaces, le personnel soignant les entoure avec attention et gentillesse. Par la suite, ils peuvent être fiers de l'épreuve qu'ils ont subie.

Nous avons tenté, pour ce rapport, de faire une sélection des dessins envoyés et de résumer les principaux messages qu'ils contiennent. Voici les thèmes les plus fréquents:

- le personnel de l'hôpital ;
- les visites ;
- les jeux et l'animation ;
- le confort (la chambre, le lit, la nourriture...) ;
- les soins et les traitements ;
- l'hôpital en général ;
- l'hôpital psychiatrique.

Nous avons également enregistré les recommandations concrètes des enfants. Leurs propositions visent à améliorer leur séjour à l'hôpital. Nous les avons complétées par les recommandations de certains partenaires qui souhaitent humaniser l'hospitalisation.

Ces recommandations s'adressent aux professionnels de l'enfance, aux responsables politiques mais aussi au grand public. L'UNICEF espère que ce rapport contribuera à faire entendre la parole des enfants hospitalisés, leur vécu ainsi que les réponses qu'ils proposent pour créer un hôpital véritablement « ami des enfants ».

Nous dédions ce rapport à tous les enfants hospitalisés et particulièrement à Stéphanie.

Introduction

<http://www.whatdoyouthink.be/>
<http://www.unicef.be/>

Le concours

Le concours de dessins et de textes d'enfants hospitalisés était organisé dans le cadre du projet « What Do You Think ? » coordonné par UNICEF Belgique. Ce projet veut faire entendre la voix des enfants et des jeunes les plus vulnérables auprès des décideurs politiques, du grand public et du Comité des Droits de l'Enfant à Genève (organe de contrôle de l'application des droits de l'enfant dans le monde).

Ce concours voulait donc permettre aux enfants de s'exprimer sur leur hospitalisation afin de recueillir leurs sentiments, leurs impressions, leurs attentes et leurs souhaits. Il était ouvert à tous les enfants hospitalisés (jusque 18 ans), au sein de services pédiatriques et psychiatriques en Belgique sous la responsabilité d'adultes intervenant dans le service (personnel soignant, enseignant de l'hôpital, animateur, éducateur, etc.). Sensibilisés par le projet, ils ont recueilli la parole des enfants et les ont aidés à s'exprimer.

Les thèmes

Il a été demandé aux enfants de créer une œuvre (dessin, peinture, collage) ou d'écrire un texte sur les thèmes suivants :

Thème n° 1 : Ce que j'aime à l'hôpital
Thème n° 2 : Ce que je n'aime pas à l'hôpital
Thème n° 3 : Quel est mon hôpital idéal ?

Il a également été demandé aux enfants de commenter leur dessin ou leur peinture avec l'aide d'un membre du personnel de l'hôpital. Les enfants et les jeunes qui le souhaitaient pouvaient également s'exprimer à travers un questionnaire.

La méthode

Le concours s'est basé sur un autre concours qui avait été réalisé en France par l'organisation SPARADRAP, en collaboration avec le Ministère de l'Emploi et de Solidarité (1995). Le matériel existant (présentation, règlement, etc.) a donc été adapté à la situation belge.

Toutes les productions de cet ouvrage ainsi que leur analyse sont le fruit d'une collaboration entre des enfants hospitalisés et des adultes eux-mêmes concernés par cette problématique. Il s'agit tout d'abord du personnel soignant ou des membres de l'équipe éducative de l'hôpital. Il s'agit aussi d'adultes (parents, chercheurs, spécialistes) qui ont une expertise particulière par rapport au thème abordé et qui nous ont aidés à analyser les dessins ainsi que les messages des enfants. Il faut saluer l'investissement considérable de toutes ces personnes dans ce concours.

Le bilan

Sur 220 hôpitaux invités, 46 services se sont inscrits pour participer activement au concours de dessins et d'écriture. Parmi eux, 36 services pédiatriques et écoles à l'hôpital ainsi que 10 services d'hôpitaux psychiatriques (24 hôpitaux en Communauté française, 15 en Communauté flamande et 7 à Bruxelles-Capitale).

Au total, 740 enfants entre 6 et 18 ans ont participé au concours : nous avons reçu 549 dessins et 203 questionnaires.

Parmi leurs productions :

- Des dessins au feutre, au crayon, des peintures ;
- Des collages avec des photos de magazines, de matériel médical et de photos personnelles ;
- Des textes (poèmes, histoires, blagues) ;
- De la photographie.

Le projet a ses limites :

Le concours s'est en effet déroulé sur une période de 4 mois (août- décembre 2005) avec des moyens limités et il ne s'adressait qu'aux enfants hospitalisés jusqu'à 18 ans.

Le jury

La qualité des productions n'a pas facilité la sélection du jury. La journée de sélection des lauréats a eu lieu le jeudi 2 mars 2006 à Bruxelles. Après de longues discussions et beaucoup d'attention, le jury a pu aboutir à un accord. Une première sélection avait déjà été réalisée sur base de la motivation des services, de l'originalité des dessins et de la pertinence des messages. Les membres du jury ont choisi plusieurs réalisations sur base de la créativité, de l'expression, de l'originalité et de la force du message.

Les prix

Le concours a voulu récompenser tous les enfants. C'est grâce à UNICEF Belgique et à un partenariat avec Ikea et Ralph Lauren que tous les enfants participants ont reçu un petit livre sur les droits de l'enfant ainsi qu'un nounours.

Le concours a également voulu récompenser un travail d'équipe : les enfants et le service. Trois prix ont été attribués à plusieurs services.

Les trois premiers prix (L'école Robert Dubois de l'hôpital Universitaire des enfants Reine Fabiola, la Clinique générale de Lokeren et la Clinique de l'Espérance de Montegnée) ont reçu un chèque d'une valeur de 1000 euros à investir dans leur service afin d'améliorer l'accueil et le séjour des enfants malades.

Un deuxième prix a été attribué à deux hôpitaux (L'école les Colombes de Baudour et l'hôpital Virgajesse de Hasselt) : il s'agit de 50 nounours par service.

Un troisième prix a été attribué à cinq hôpitaux psychiatriques (L'Unité Caribou (Service Titeca) de l'hôpital Universitaire des enfants Reine Fabiola à Bruxelles ; le Centre neurologique William Lennox BO1 ; le Centre neurologique William Lennox Neuropédiatrie Unité A1 ; l'hôpital psychiatrique « De Korbeel » de Courtrai et le Centre psychiatrique Caritas de Melle). Ils ont chacun reçu des tickets pour aller s'amuser au Parc d'attraction de Walibi.

Nous les félicitons encore tous vivement !

Les partenaires

Le projet « What Do You Think ? » est soutenu par le Ministère de la Justice, la Communauté flamande et la Communauté française de Belgique. De nombreux sponsors et partenaires ont également permis de réaliser ce projet.

Les sponsors

GlaxoSmithKline Biologicals, est l'un des principaux producteurs de vaccin au monde. Près d'un quart de son effectif se consacre à la mise au point de nouveaux vaccins efficaces et sûrs contre des infections et des maladies aux conséquences graves dans le monde entier. Partenaire d'UNICEF Belgique depuis plusieurs années, GlaxoSmithKline Biologicals, a également permis la publication du présent rapport.

Ikea est une entreprise mondiale spécialiste de l'ameublement. Ikea a offert 500 nounours pour les enfants participants au concours. Cette action a pour but d'apporter une meilleure vie aux enfants qui comptent particulièrement aux yeux d'IKEA. Celui-ci a des accords avec l'UNICEF dans le monde entier, y compris en Belgique.

Les parfums **Ralph Lauren** se sont ralliés au projet "Dessine-moi l'hôpital" en aidant financièrement 3 services pédiatriques à améliorer les conditions d'accueil des enfants. Les parfums Ralph Lauren ont également offert 500 nounours aux enfants participants au concours.

Walibi est un parc d'attraction qui mène depuis plusieurs années une politique active de mécénat social en faveur des enfants. Durant de nombreuses années, des enfants participants aux campagnes éducatives de l'UNICEF ont pu se rendre dans ce parc d'attraction. Walibi a également offert 150 tickets aux enfants participants au concours.



	Les partenaires
http://www.each-for-sick-children.org/	L’Association pour l’Humanisation de l’Hôpital (HU) est membre de EACH (European Association for Children in Hospital). Elle a pour vocation d’encourager et de soutenir toute action visant à une plus grande humanisation des soins hospitaliers des enfants. Selon HU, humaniser les soins en pédiatrie, c’est améliorer les relations, les conditions de vie à l’hôpital pour tous ceux qui partagent cette vie difficile avec l’enfant malade et sa famille. Humaniser, c’est aussi oser dire à l’enfant l’acte qui va être posé et lui expliquer sa nécessité ; c’est reconnaître ses sentiments de peur, d’angoisse ; son désir de ne pas subir ces moments. Ces mots mis sur les actes techniques sécurisent l’enfant, lui permettent de garder confiance dans l’adulte et de participer activement à ses soins. L’Association pour l’Humanisation de l’hôpital a pu nous faire part de son expérience et nous donner de précieuses informations sur la mise en œuvre de la « Charte de l’enfant hospitalisé ».
http://www.sparadrapp.org/	L’Association SPARADRAP (France) : Créée en 1993 par des parents et des professionnels de la santé, l’association SPARADRAP a pour objectif d’aider les familles et les professionnels quand un enfant est malade ou hospitalisé. Association indépendante, SPARADRAP agit depuis plus de dix ans pour que l’enfant comprenne sa maladie et ses traitements, pour qu’il bénéficie de soins adéquats, d’un environnement adapté, d’une meilleure prise en charge de la douleur et pour que soient respectés ses besoins affectifs et relationnels en dépit des contraintes de la maladie. Le concours de dessins et de textes réalisé en Belgique s’est basé sur le concours qui avait été réalisé en France par l’association Sparadrapp en collaboration avec le ministère chargé de la santé (1995). L’association Sparadrapp a pu nous faire part de son expérience en nous donnant de précieux conseils sur la mise en œuvre du concours, et établir de nombreuses recommandations pour créer un hôpital véritablement « ami » des enfants.
http://www.chc.be/	La Clinique de l’Espérance, asbl CHC, s’inscrit depuis plusieurs décennies dans une démarche d’humanisation. Depuis plus de 10 ans, elle met également l’accent sur le droit de l’enfant à l’information avec, comme objectif de donner la parole et surtout les moyens de faire entendre sa voix. Avec deux colloques à son actif sur « Le respect de l’enfant hospitalisé » (1998 et 2002), la Clinique de l’Espérance retravaille ses pratiques en regard de la charte des droits de l’enfant hospitalisé et les partage notamment au travers de différents outils vidéos à disposition de tout en chacun tels que « La peur bleue de la vie », « un autre regard sur le Méopa », « Informer par le jeu un enfant à une intervention, un soin, un examen » diffusés par l’Association Sparadrapp. La Clinique de l’Espérance a pu nous donner de nombreux conseils et informations sur la parole de l’enfant hospitalisé et l’humanisation des soins.
http://liguedesdroitsdelenfant.org/	La Ligue des droits de l’enfant est une association sans but lucratif de défense des droits de l’enfant. En 2004, la Ligue publiait un Livre Blanc sur « l’intégration de l’enfant malade chronique ou handicapé à l’école ». Son but ? Expliquer la maladie et ce qu’elle implique pour l’enfant. Chaque enseignant, chaque intervenant médical ou social peut trouver dans ces pages une explication claire de la pathologie ou du handicap de l’enfant, les conséquences pour cet enfant dans sa vie quotidienne et à l’école, les aménagements pratiques à mettre en œuvre pour l’accueillir de manière optimale, des témoignages et des adresses de référence (associations, centres spécialisés, ...). La Ligue des droits de l’enfant a pu nous donner de précieux conseils sur les façons de faire entendre la parole des enfants malades et porteurs d’un handicap.
http://www.radiobobo.org/	Radio Bobo : Encadrés par une équipe d’animateurs professionnels et de bénévoles, les enfants malades et hospitalisés à l’Hôpital universitaire Reine Fabiola (Huderf) ont développé leur propre cyber-radio: « Radio Bobo... la radio des zozos», comme ils l’ont appelée, peut être écoutée via Internet. Un moyen pour eux d’atténuer leur souffrance et d’envoyer des messages à leurs parents, amis et camarades de classe. Radio Bobo a relayé le concours de dessins et d’écriture dans de nombreux services pédiatriques.
http://www.vlaamspatientenplatform.be/	Vlaams Patiëntenplatform vzw (VPP), la plateforme flamande des patients, est une organisation indépendante qui regroupe 86 associations de patients en Flandre. La VPP œuvre pour un soin accessible à mesure du patient et de son entourage et vise une participation active du patient dans la politique de santé et les soins de santé. Ce sont des experts (par leur vécu) des associations de patients qui portent les projets de l’asbl VPP. Les questions prioritaires de leur fonctionnement sont les droits des patients, le droit indépendant de plaintes pour les patients, l’accessibilité des soins, les enfants et les chances équitables. La VPP a pu nous donner de précieux conseils dans le cadre du concours et établir de nombreuses recommandations pour créer un hôpital véritablement « ami » des enfants.

Nous remercions **Vanessa Greindl**, psychologue et psychanalyste qui nous a aidé dans l’analyse des dessins. Outre les consultations avec des enfants, des adolescents et des adultes, elle participe à plusieurs projets de prévention dans le domaine de la petite enfance. Elle a collaboré à la refonte du « Journal de votre enfant », a contribué à la rédaction de certains dossiers du « Journal de votre enfant » et au livre tout récent « les enfants expliqués aux parents » publiés par la Ligue des Familles. Elle a participé à la création du magazine de prévention « Yapaka » et a longtemps écrit pour l’hebdomadaire « Le Ligueur » dans la rubrique « les choses de la vie ». Elle est également co-auteur des livres pour enfants « C’est pas moi » et « C’est mon avion » publiés chez Vilo jeunesse. Elle anime par ailleurs depuis 98 plusieurs formations post-universitaires sur le thème de l’interprétation des dessins d’enfants ; c’est ce qui l’a amenée à s’intéresser de plus près au projet de concours de dessins dans les hôpitaux et à nous communiquer ses analyses.

Nous remercions également Charlotte Bauwens et Sylvie Dubrelle pour les traductions ainsi que les bénévoles UNICEF pour la distribution des cadeaux.

Quelques chiffres

Nombre de participants

46 hôpitaux ont participé au concours (sur les 220 hôpitaux contactés) : 36 services de pédiatrie et écoles à l’hôpital ainsi que 10 hôpitaux psychiatriques.

Au total, 740 enfants ont participé. Nous avons reçu 549 dessins et 203 questionnaires.

La majorité des dessins envoyés comportaient également un texte (356 dessins avec textes, 168 dessins sans textes et 25 textes sans dessins).

Répartition régionale

24 hôpitaux en Communauté française, 15 en Communauté flamande et 7 à Bruxelles-Capitale ont participé au concours.

Âge des participants

Les enfants avaient entre 3 et 18 ans. La majorité d’entre eux étaient âgés de 6 à 12 ans. Il est pratiquement impossible de donner des chiffres exacts, étant donné que l’âge des enfants n’est pas toujours indiqué.

Thèmes

Les enfants pouvaient choisir parmi 3 thèmes :

- Ce que j’aime à l’hôpital
- Ce que je n’aime pas à l’hôpital
- L’hôpital idéal

Un grand nombre d’enfants ont combiné deux ou trois thèmes. Dans un grand nombre de dessins, le thème n’avait pas été spécifié, ce qui a rendu l’analyse difficile. Un dessin de clown peut indiquer que l’enfant aime voir les clowns à l’hôpital ; il peut cependant également vouloir dire que l’enfant aimerait qu’un clown vienne lui rendre visite. Cette nuance n’est pas sans importance.

Une grande majorité de dessins dégage un message « positif » relatif à l’hôpital (35 % des dessins sont consacrés au thème 1 « ce que j’aime à l’hôpital » et 14% au thème 3 « l’hôpital idéal ») Beaucoup d’enfants (32 %) ont combiné les thèmes et ont dessiné ce qui leur plaît et ce qui leur déplaît.

Une minorité d’enfants (14%) a fait un dessin au sujet des seuls aspects « négatifs » de leur séjour à l’hôpital. Cette proportion reste importante. Dans 5 % des dessins, il n’est pas clair si le message est « positif » ou « négatif ».

Il faut souligner que de nombreux dessins comportent un double message. Le texte accompagnant était par exemple très « positif », alors que l’atmosphère que le dessin évoquait ne l’était pas. Ou l’inverse. L’enfant faisait un dessin ensoleillé et gai, alors que le texte comportait des sentiments d’angoisse et de douleur.

Humour

Il faut souligner l’importance de l’humour. Beaucoup de dessins témoignent d’une vision très humoristique des enfants sur leur vécu. Certains dessins représentent la réalité de façon humoristique, même lorsqu’il s’agit de thèmes difficiles et douloureux (l’angoisse, la douleur, le chagrin, la solitude). L’humour (du personnel hospitalier et des clowns en premier lieu) permet aux enfants d’oublier un peu leurs soucis et de leur remonter le moral.

Messages

Voici les thèmes récurrents dans les dessins :

- les soins et les traitements (22%)
- les jeux et l’animation (20%)
- le confort (18%)
- les visites et la compagnie (16%)
- le personnel hospitalier (13%)
- l’hôpital en général (11%)

Remarque

Pour une interprétation correcte des pourcentages, il faut tenir compte du fait que ceux-ci sont indiqués par thème, sauf mention spéciale à ce sujet.

Les soins

Les dessins illustrant les soins sont principalement « négatifs ». 91% des dessins illustrent des choses que les enfants n’aiment pas. En premier lieu les injections... la piqûre ! Les piqûres sont représentées dans 45% des dessins illustrant les soins. Les seringues sont représentées sur 20% de la totalité des dessins envoyés. Les autres soins, tels que le baxter, les perfusions, etc. sont également illustrés (sur 28% des dessins consacrés aux soins).

Les jeux et l’animation

Un dessin sur cinq réfère à la salle de jeux, aux jeux et aux possibilités de détente. Le jeu et la détente sont indispensables pour rompre l’ennui des enfants à l’hôpital. Ils leur permettent également d’oublier un peu qu’ils sont malades. Les enfants réfèrent principalement à la salle de jeux et aux possibilités de loisirs lorsqu’ils font un dessin sur les loisirs (47%), mais beaucoup d’enfants ont fait un dessin sur l’école à l’hôpital ou ont raconté des choses à propos de leur propre école (17%). Ici aussi les enfants ont été majoritairement « positifs » au sujet de la salle de jeux et les possibilités de loisirs (81%) bien qu’il y ait des différences significatives entre les hôpitaux. L’analyse des dessins n’est pas assez exhaustive pour tirer de réelles conclusions, mais il en ressort que certains enfants sont particulièrement satisfaits des possibilités de loisirs, alors que d’autres résidaient dans un hôpital où les possibilités de jeux étaient limitées.

Le confort

La plupart des enfants réagissent favorablement en ce qui concerne le confort à l’hôpital, bien qu’il y ait des différences individuelles. Certains enfants n’ont que des louanges sur la nourriture, d’autres indiquent précisément qu’ils n’aiment pas les repas. Les sujets les plus fréquents sont : la chambre (28%), la nourriture (22%), le lit (14%) et la télévision (14%).

Les visites et la compagnie

Les enfants hospitalisés accordent beaucoup d’importance aux visites. La présence de leurs parents est fort appréciée (22% des dessins y sont consacrés). Le fait de se faire de nouveaux amis à l’hôpital est bien perçu (20% des dessins). Les enfants indiquent également que leur animal domestique leur manque et qu’ils aimeraient qu’il y ait des animaux à l’hôpital (16% des dessins). Ici aussi, on observe de grandes disparités : certains enfants indiquent qu’ils sont très heureux parce que leurs parents leur rendent visite ou qu’ils restent dormir auprès d’eux. D’autres nous racontent que leurs parents leur manquent et qu’ils ne logent pas auprès d’eux.

Le personnel hospitalier

Le personnel hospitalier, et principalement le personnel soignant, apparaît dans 13% de la totalité des dessins. 59% de ces dessins représentent les infirmiers et les infirmières. Seuls 17% de ces dessins représentent les médecins. Les enfants n’ont que des louanges pour le personnel soignant. 85% des dessins et des textes où apparaît le personnel soignant manifestent toute la gratitude que les enfants ont à leur égard.

L’hôpital en général

Beaucoup d’enfants dessinent l’hôpital sous toutes ses facettes. Une grande majorité dessinent l’hôpital sous ses aspects “positifs” (65%): “ce que j’aime” (39 % des dessins)

ou “l’hôpital idéal” (24% des dessins). Un grand nombre d’enfants dessinent néanmoins l’hôpital sous ses aspects négatifs (24%).

Les hôpitaux psychiatriques

Etant donné le peu d’hôpitaux psychiatriques qui ont participé au concours (10), il est difficile de chiffrer les messages des enfants qui séjournent dans ce type d’institutions. Néanmoins, une chose saute immédiatement aux yeux (mis à part quelques exeptions) : tous ces dessins sont négatifs et montrent à quel point il est difficile, pour ces enfants, d’être pris en charge en psychiatrie. Sentiments de peur, d’agressions, de solitude reviennent constamment dans les dessins et les messages des enfants. Les thèmes qui y sont abordés sont les mêmes que dans les autres hôpitaux (loisirs, personnel, visites). Mais les enfants en psychiatrie parlent également d’un grand sentiment d’enferment. Ils ne savent pas combien de temps ils vont rester à l’hôpital et parfois même ils ne savent pas pourquoi ils sont là.

Le personnel de l’hôpital

Le personnel hospitalier, et principalement les infirmiers et infirmières, sont évoqués dans un grand nombre de dessins. La vision de ces multiples réalisations illustre clairement le fait que le personnel hospitalier contribue en grande partie à rendre le séjour à l’hôpital le plus agréable possible.

L’hôpital est bien et les infirmières, les docteurs et les instituteurs de l’école sont très chouettes car ils nous soignent très bien. (Manon)

Le métier d’infirmier est encore essentiellement féminin. Les enfants parlent beaucoup des infirmières, beaucoup moins des infirmiers.

« Bart, l’infirmier, était le plus amusant des infirmiers...en fait, il n’y avait qu’un infirmier, les autres étaient des infirmières (haha, c’est une blague). » (Christof, 13 ans)

L’image des infirmiers et infirmières est décrite de façon très « positive ». Les enfants se souviennent avec plaisir et amour des personnes qui les ont soignés. Beaucoup d’enfants indiquent que les infirmières sont gentilles et sympathiques. Ils accordent de l’importance au fait qu’elles soient drôles, qu’elles aient le sens de l’humour et qu’elles s’occupent bien des enfants. Les infirmières aident les enfants à ne pas perdre courage.

« Je trouve les infirmières gentilles. » (Kaat, 8 ans)

« Ce qui est chouette à l’hôpital, ce sont les infirmières et les professeurs. Ils sont très sympathiques. Et ils nous remontent le moral. » (Tristan)

« Moi ce que j’aime à l’hôpital c’est la gentillesse des infirmières mais aussi leur délicatesse quand elles nous font un pansement. Bon c’est vrai l’hôpital c’est pas toujours marrant mais elles sont toujours là pour vous aider, pour vous consoler, vous faire rire, vous voyez et ça c’est bien pour moi. » (Cathy)

Le personnel hospitalier permet de briser l’ennui des enfants. L’attention qu’ils reçoivent, les petits mots gentils, les gestes aimables les aident à oublier leur maladie pendant un bref instant et à faire passer le temps un peu plus vite.

Ce que j’aime encore plus, ce sont les infirmières qui s’occupent de moi, qui me rassurent quand j’ai peur, qui me consolent quand je suis triste. Elles sont géniales! En plus, elles sont rigolotes et super super gentilles. (Morgane)

« Il y avait un petit garçon en chambre d’isolation. Il a dit que le fait d’être tout seul ne le dérangeait pas trop parce qu’il recevait beaucoup de marques d’attention de la part du personnel. » (Jeffrey)

« Les gens qui s’occupent de nous sont vraiment super. Grâce à eux, je ne m’ennuie pas. » (Jana)

« C’est chouette ici, je m’amuse beaucoup avec les infirmières. » (Elien, 11 ans)

Parfois, le personnel hospitalier incite les enfants à rêver. De quoi auraient l’air les infirmières dans un hôpital idéal ? Les enfants ont beaucoup d’imagination en ce qui concerne les uniformes : les infirmières portent des robes colorées, elles ont l’air, tout comme les médecins, d’hommes-araignées...La blouse blanche doit disparaître pour de bon !

Quand je suis arrivée en pédiatrie j'ai trouvé que les infirmières étaient très jolies ! Elles s'occupent de moi comme un roi. En pédiatrie on apporte les d'ners au lit. Dans la pédiatrie il y a 2 mamys avec qui on rit. Dans la classe de la pédiatrie on se fait plein d'amilels. Voilà ça c'est la pédiatrie

(Lulla)

Les infirmières de l'hôpital idéal sont aussi gentilles et drôles. Chaque enfant aurait sa propre infirmière.

Certains enfants sont encore plus imaginatifs : les infirmières sont en chocolat, les médecins distribuent plein de bonbons, les infirmières offrent plein de cadeaux et organisent des fêtes.

L'image des infirmières est très présente dans les dessins des enfants, mais celle des médecins ou des spécialistes l'est beaucoup moins. Ces derniers ont des contacts beaucoup moins intenses avec les enfants. Ce n'est pas à eux que les enfants pensent en premier lieu lorsqu'ils évoquent leur séjour à l'hôpital en paroles ou en dessins. Les enfants parlent de façon moins émotive des médecins que du personnel infirmier.

« C'était un bon docteur. » (Christof, 13 ans)

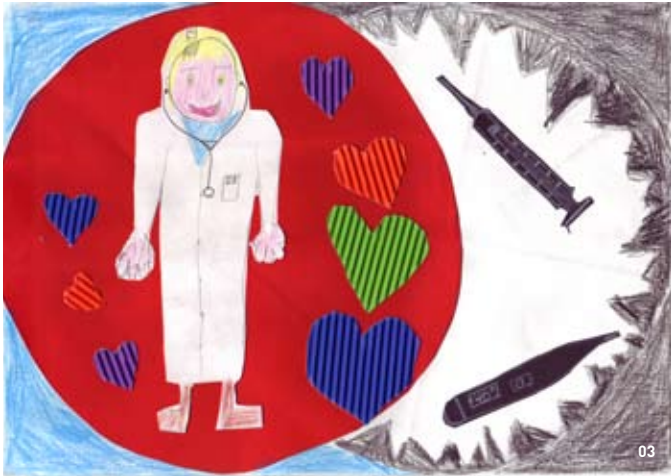
« J'aime voir le docteur qui soigne les enfants ou les adultes, parce qu'après, ils sont en pleine forme. » (Manon)

Plusieurs dessins sont beaucoup moins positifs à l'égard du personnel hospitalier. Il s'agit des dessins où figure une seringue. Ces dessins sont repris dans le chapitre consacré aux « soins et aux traitements. »

Plusieurs dessins évoquent également les animateurs de jeux et les professeurs à l'hôpital. Ces dessins et textes sont repris dans le chapitre « Jeux et animations ».



01



03



02



04



05

01 Mickaël

02 Robin

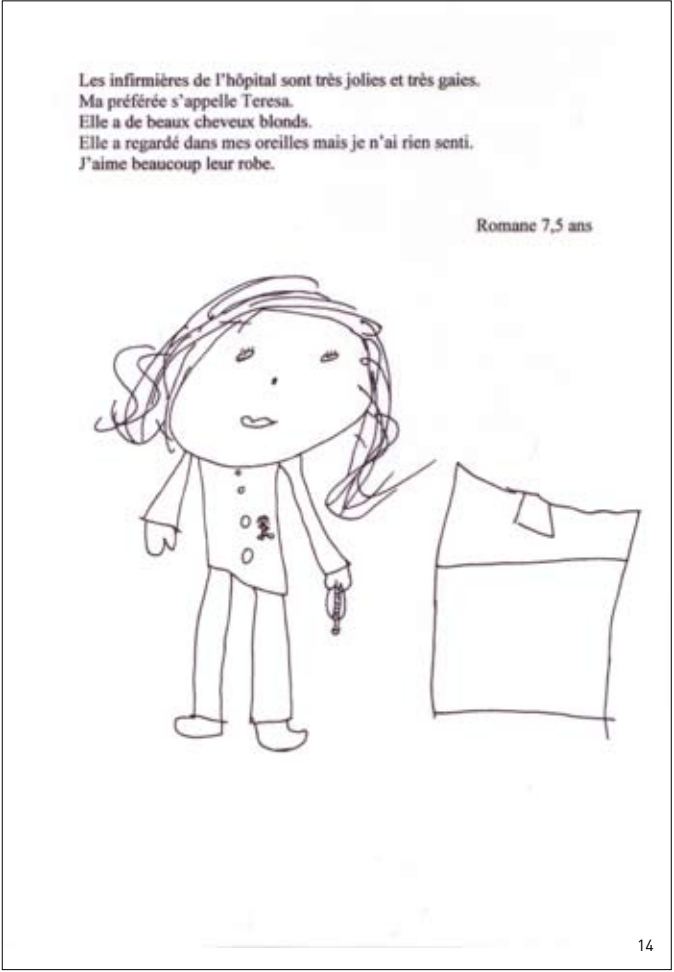
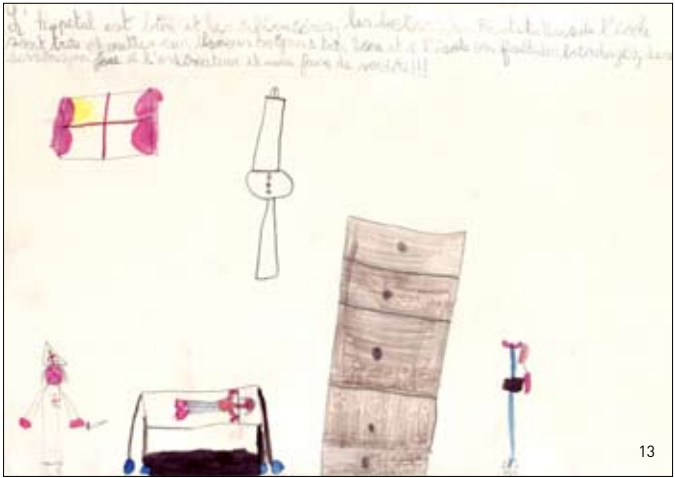
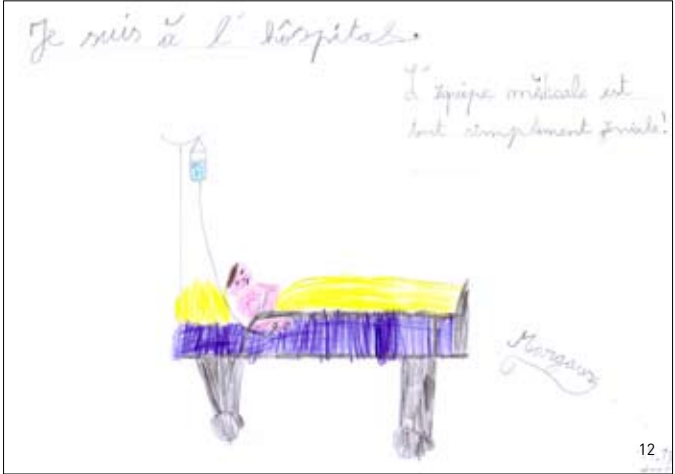
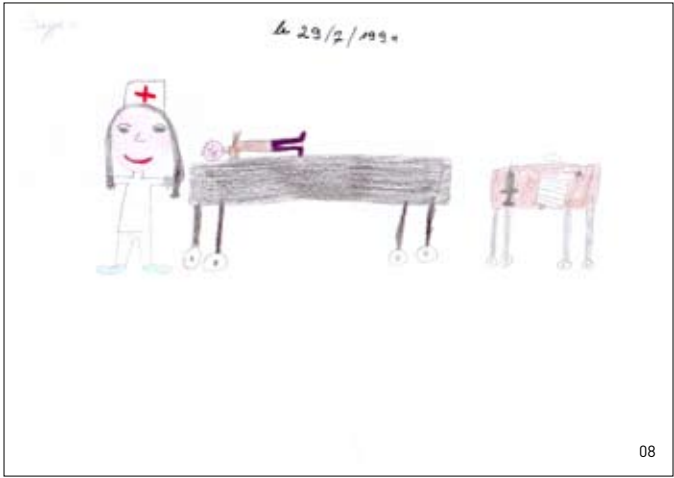
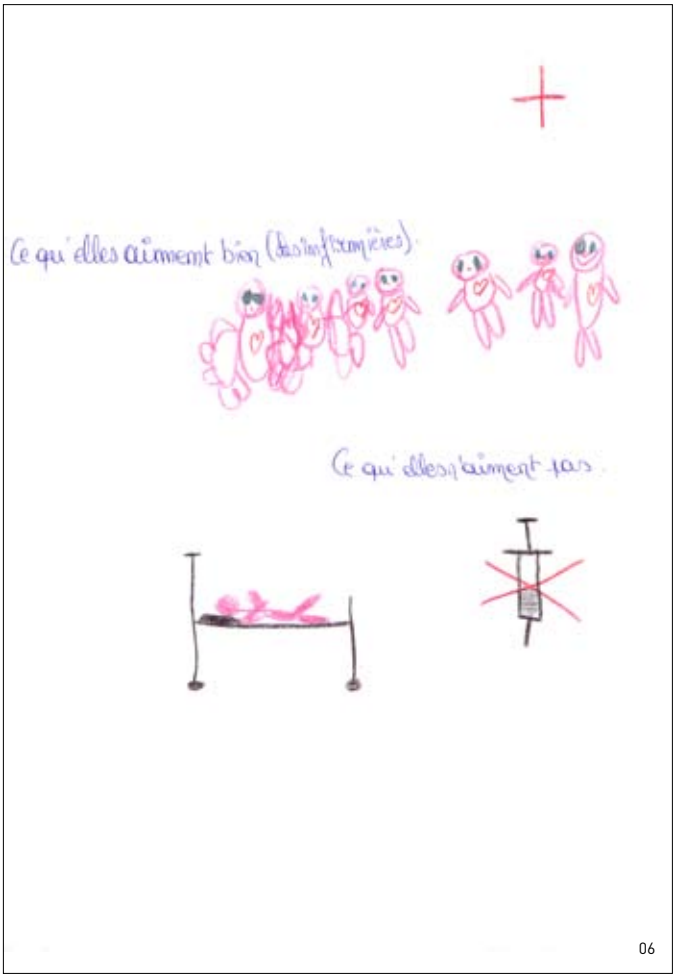
03 Mike, 7 ans

04 Margaux, 8ans

Ce que j'aime : d'être soigné par des gentils infirmiers et infirmières.
Ce que je n'aime pas : j'ai peur des prises de sang.
L'hôpital idéal : un hôpital sans prise de sang.

05 Robin, 9 ans

Fin la panique d'aller à la clinique. Les infirmières, elles sont chouettes. les médecins sont des copains.



06 Océane, 6 ans
Ce qu'elle aime bien : les infirmières.
Ce qu'elle n'aime pas : les piqûres.

07 Zohra
Je remet de tout mon cœur ce bouquet de fleurs au personnel de l'hôpital, qui se donne du mal pour que nous malades passions un séjour agréable au sein de l'hôpital. Merci.

08 Bryan, 11 ans
09 Brahimi, 8 ans
Dans mon dessin on voit l'infirmière qui guérit tous les malades. Les patients sont presque guéris mais ils doivent encore mettre leur masque à oxygène pour pouvoir mieux respirer. Il y a un papa qui reste près de son enfant et qui a apporté plein de fleurs! Par la fenêtre, on voit d'autres hôpitaux.

10 Frédérique, 13 ans
Ici à l'hôpital on est bien. Les infirmiers sont super gentils moi en tous cas je vais bien on mange bien on boit bien et on guérit super bien. Moi le lendemain de l'opération j'étais debout grâce à eux et à mon amie Madison, elle est super aussi et aux institutrices !
11 Amandine, 12 ans
Je vous adore toutes les infirmières. Merci pour vous tous !

12 Margaux, 8 ans
Je suis à l'hôpital. L'équipe médicale est tout simplement géniale !
Manon, 8 ans
13 L'hôpital est bien et les infirmières, les docteurs, les instituteurs de l'école sont très chouettes car ils nous soignent très bien et à l'école on fait des bricolages, des dessins, on joue à l'ordinateur et aux jeux de société.



14 Romane, 7 ans ½
Les infirmières de l'hôpital sont très jolies et très gaies. Ma préférée s'appelle Teresa. Elle a de beaux cheveux blonds. Elle a regardé dans mes oreilles mais je n'ai rien senti. J'aime beaucoup leur robe.

15 Melina, 6 ans
Je suis à l'hôpital parce que j'ai mal à une jambe. Je suis arrivée il y a une semaine. On m'a fait des prises de sang aux pieds et aux bras. Je marche avec des béquilles car sans elles je sens des boules à mes pieds. Les infirmières, les docteurs, les éducateurs et institutrices sont gentils. Je me réjouis de rentrer mais je m'amuse bien à l'hôpital.

16 Arno, 4 ans

17 Jeffrey, 8 ans
Je voudrais que tous les docteurs et infirmières soient habillés comme "Spiderman". Et qu'on mange tous les jours des boulettes sauce tomate!

18 Diana
J'aimerais que les infirmières soient habillées comme ça !

Les visites

Ce qui fait le plus plaisir à l'hôpital, ce sont les visites. Elles sont illustrées dans de nombreux dessins. L'ennui est un des problèmes les plus évoqués par les enfants. Les visites permettent de rompre cet ennui.

« Pour moi, les bons moments, c'est d'avoir de la visite de ses parents, de son amoureux, de ses amis et amies. » (Elodie)

« Ce que j'aime à l'hôpital, c'est les visites car les gens qui viennent vous voir, ça fait toujours plaisir. » (Joris)

Les visites des parents sont fondamentales pour les enfants. Leur présence dans les moments difficiles est un énorme soutien. Les dessins démontrent clairement que les enfants veulent que leurs parents viennent leur rendre visite régulièrement et que les heures de visites soient flexibles.

Les enfants revendiquent surtout que leurs parents puissent passer la nuit auprès d'eux. A ce sujet, la pratique diffère d'un hôpital à l'autre.

Certains enfants sont très enthousiastes: ils apprécient particulièrement que leurs parents leur rendent visite régulièrement et puissent dormir auprès d'eux.

C'est chouette que maman et papa aient pu rester auprès de moi pendant toute la journée.
(Wesley, 6 ans)

« Je suis content que maman puisse rester dormir auprès de moi. » (Mikaël, 4 ans)

« J'aime que ma maman reste avec moi. » (Mandiana)

« Je pense que c'est idéal que les parents puissent rester auprès de leur enfant. » (Fiona)

« Le soutien et la tendresse de sa famille sont très importants. » (Sofie)

D'autres enfants, par contre, expriment leur tristesse: ils sont souvent seuls car leur maman ou leur papa ne peuvent pas ou ne souhaitent pas dormir auprès d'eux. Plusieurs enfants ont exprimé leur sentiment de solitude.

« Je n'aime pas rester dormir ici tout seul, sans ma maman. » (Simsek, 8 ans)

« Dommage que ma maman n'ait pas pu rester en salle de réveil, je trouvais cela dommage parce que je voulais être auprès d'elle. » (Wesly, 13 ans)

« Je veux être avec ma maman. » (Tina)

« Je déteste les nuits sans ma maman. » (Cindy)

« Je me sens si seule ici, il n'y a personne autour de moi. » (Charlotte)

« Je voudrais plus de visites. » (Elodie)

« Les mauvais moments c'est dire au revoir aux personnes qui sont venues nous rendre visite, surtout à sa maman et à son papa. » (Elodie)

Les enfants évoquent également, mais en moindre mesure, leurs frères et soeurs, ainsi que leurs copains.

« C'est chouette quand ma soeur vient me voir. » (Fiona)

« Mon petit frère me manque. » (Christof)

Article 3.1. de la Convention relative aux droits de l'enfant : L'intérêt supérieur de l'enfant doit être une considération primordiale.

Beaucoup d'enfants associent les visites aux cadeaux et aux cartes qu'ils reçoivent, ainsi qu'à l'attention qu'on leur accorde et aux activités.

« J'aime bien recevoir des cartes et qu'on me lise une histoire. » (Bernard, 9 ans)

D'autre part, les enfants apprécient pouvoir se faire de nouveaux amis à l'hôpital.

« Les copains et la famille nous manquent, mais on se fait aussi de nouveaux amis. » (Jana)

Quand je serai rentré chez moi, les gens d'ici vont me manquer (Cindy)

« Voici le bon côté de l'hôpital, on peut se faire des ami(e)s et on est parfois entouré de personnes très gentilles. » (Madisson)

Certains enfants racontent qu'ils n'aiment pas partager leur chambre avec d'autres enfants; mais une majorité exprime le fait qu'ils n'aiment pas être seuls.

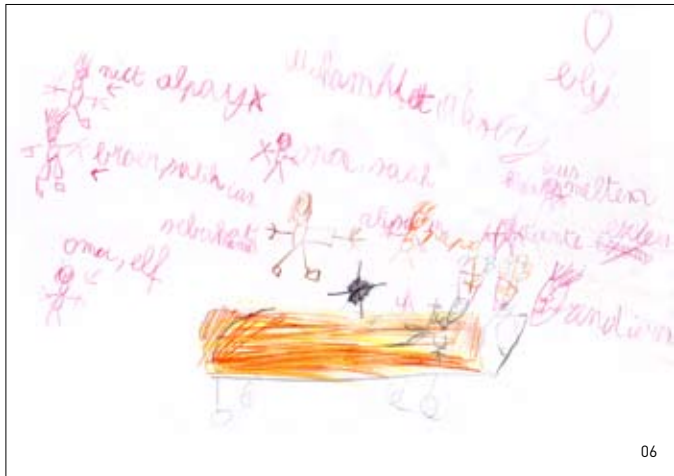
« J'étais toute seule dans une chambre de trois personnes. Je n'aimais pas ça. » (Céline)



01 **Maité, 9 ans**
J'ai dessiné mon parrain et ma marraine en visite. J'aimerais que ce soit toujours la fête à l'hôpital.

02 **Jasper, 6 ans**

03 **Lana**
La fée représente les gens, les amis et la famille qui apportent des cadeaux. C'est ainsi que le séjour à l'hôpital est plus chouette et qu'on oublie plus vite les choses désagréables!



04 Maïté, 10 ans
Au début de ma maladie, j'avais parfois de la visite.
Au milieu de ma maladie, beaucoup plus de visites.
A la fin, je rentre à la maison. Youpie !

05 Adrien
Recevoir et donner des cadeaux.

06 Muhammet
Ma cousine, mon frère, mon grand-père, ma petite soeur, ma tante,
papa, maman, les rennes.

07 Lætitia, 9 ans
Coucou, je m'appelle Laetitia et j'ai ma propre chambre. Et je reçois
un cadeau et je regarde la télé. C'est ce qu'il y a de plus chouette à
l'hôpital.

08 Elodie, 6 ans

10 Francesco
J'aime bien quand maman et papa viennent me dire bonjour.

11 Camille, 6 ans
Hôpital. Maman. Le docteur. Infirmière. Camille. La perfusion. Les
docteurs sont gentils.
A l'hôpital depuis quelques jours.
Ne sais pas pourquoi elle est là.
On fait des recherches (analyses, examens, ...)

L'hôpital c'est bien mais on m'a mis un cathéter et ça fait un peu mal.

J'ai une belle chambre et maman est là.
J'ai reçu des cadeaux.

Les infirmières et les docteurs sont gentils.
J'aime bien l'école de l'hôpital.

12 Ajoub
Recevoir des cadeaux à l'hôpital c'est chouette.

13 Darline, 6 ans
Ma chambre d'hôpital. J'aime bien pouvoir y bricoler et j'aime recevoir
des cadeaux. Je n'aime pas les piqûres et les médicaments.

Les soins et les traitements

Presque à l’unanimité, les enfants détestent les piqûres, les perfusions, les baxters, et les médicaments. En général les dessins des enfants sont assez « négatifs » sur les soins et les traitements.

Non aux piqûres ! (Fadoua)

Les dessins relatifs à ce thème sont clairs et précis. Les expressions, les traits, les objets sont souvent similaires dans tous les dessins des enfants abordant les soins et les traitements. On peut voir tous les détails. L’enfant observe ce qui lui arrive et se représente les choses qui l’entourent. Il s’approprie la scène.

La piqûre est souvent représentée sous la forme d’une grande seringue. Dans ce thème, le personnel soignant est le moins apprécié. Les infirmières sont vues comme autoritaires. Les médecins sont munis d’instruments inconnus et les enfants ont des expressions de grande douleur ou de tristesse. Le personnel hospitalier est alors, dans ce contexte, fort déprécié.

La douleur n’est pas seulement physique. Il y a également une grande peur qui persiste où l’enfant se retrouve sans défenses.

Les seringues sont géantes par rapport à la taille de l’enfant, ce qui démontre la supériorité de cet objet et le pouvoir qu’il exerce sur le petit patient. Le visage de l’enfant est généralement très expressif : on peut y lire la peur, la tristesse, la douleur.

« Les piqûres, à quelqu’un d’autre. » (Pierre, 11 ans)

« Je n’ai pas aimé la piqûre dans la fesse. » (Emilie)

« Je n’aime pas les piqûres. Surtout les perfusions. Ça fait mal quand on pique, c’est ennuyant, on ne sait pas dessiner ! » (Océane, 5 ans)

Même si la peur de la piqûre est quasi unanime, beaucoup d’enfants disent qu’il faut passer par là pour guérir. Ils sont donc conscients que c’est pour leur propre bien. On peut penser que les enfants expriment par là le besoin d’une certaine reconnaissance par rapport à ce qu’ils ressentent, à ce qu’ils vivent. Ils veulent être compris et entendus face à leurs douleurs multiples. Différents sentiments peuvent être identifiés dans ces dessins : la peur et en même temps l’impossibilité de refuser un soin ou de contrôler le mal consécutif aux injections.

« Il n’y a pas grand-chose que je n’aime pas si ce n’est les piqûres mais on ne sait rien y faire, si on en a besoin on nous en fera c’est tout. » (Cathy)

Plusieurs enfants veulent remplacer la piqûre par quelque chose de plus agréable.

« Il faudrait remplacer les piqûres par quelque chose de moins douloureux. Plutôt une piqûre de mouche, qu’une piqûre dans la bouche. » (Constantin)

« Dans la salle d’opération, les piqûres sont des bonbons sûrs. » (Tristan)

« Le docteur donne des bonbons à la place des piqûres. » (Brandon)

« Une seringue de limonade. » (Femke)

La perfusion, la prise de sang et le baxter sont également souvent dessinés sous le thème de « ce que je n’aime pas ». Car ça fait mal, c’est dégoûtant, ça fait peur, etc. Toutes ces réactions négatives qui rappellent des sentiments désagréables.

« Les prises de sang : ça fait mal. » (Habibe)

« Les prises de sang, je trouve ça dégoûtant. J’ai chaud quand l’aiguille entre dans ma peau. » (Sarah)

« Je n’aime pas les perfusions et faire des examens. Quand on m’endort, les piqûres et le sang. » (Anthony)

« Je suis en perfusion à droite alors que je suis droitier. » (Romain)

« J’ai peur des prises de sang. » (Margaux)

« L’hôpital c’est bien mais on m’a mis un cathéter et ça fait un peu mal. » (Camille)

Les médicaments sont également représentés de manière « négative ».

« Les médicaments, c’est pas bon. » (Habibe)

« Je ne trouve pas ça chouette que je doive prendre plein de médicaments. » (Joyce)

Mais encore ici, on retrouve cette notion de vouloir « aller mieux ».

Pour obéir au règlement, on avale nos médicaments. Ils nous soignent, ils nous guérissent. Ca vaut mieux que la police (Fabian)

Certains enfants dessinent les opérations. La réaction commune à tous les enfants est une réaction de peur et de douleur.

« J’aime pas aller me faire opérer car j’ai eu très peur. » (Jessica)

La douleur est donc très présente dans la plupart des dessins d’enfants.

« J’ai mal au ventre. » (Océane)

« Je ne trouve pas ça chouette d’avoir tellement mal. » (Dagmar)

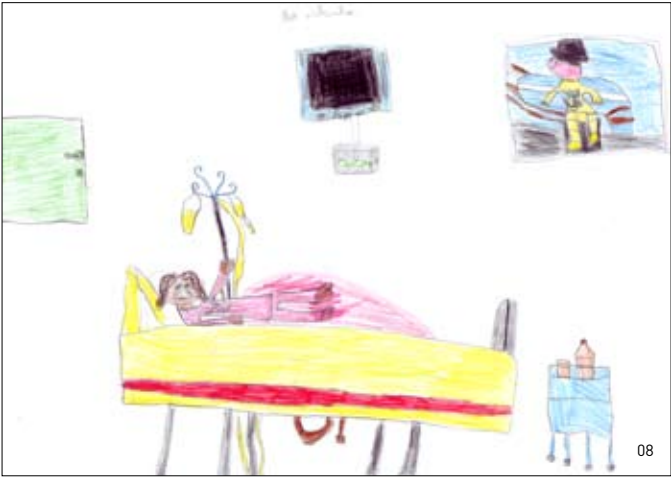
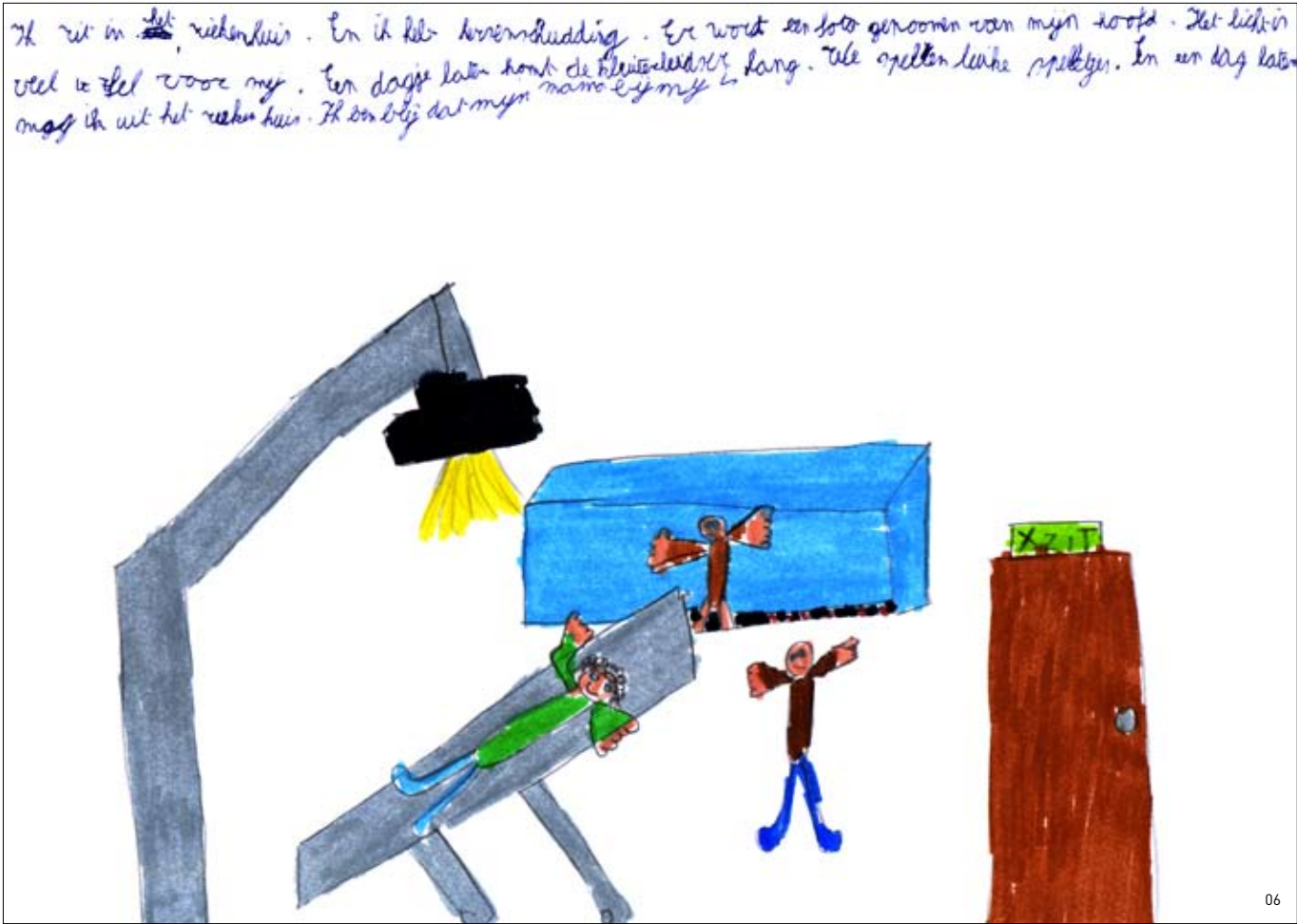
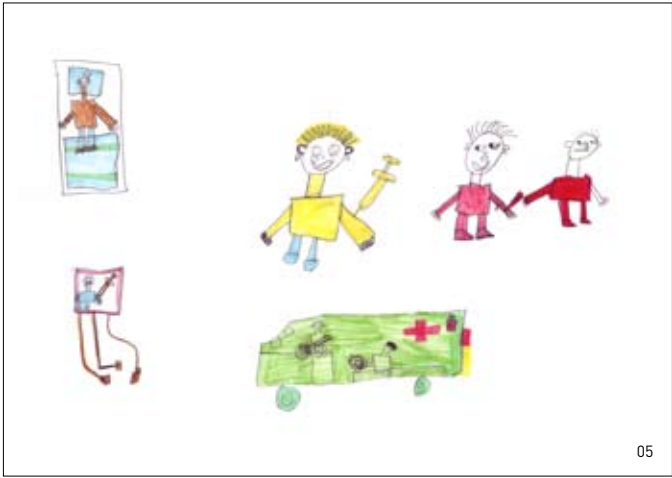
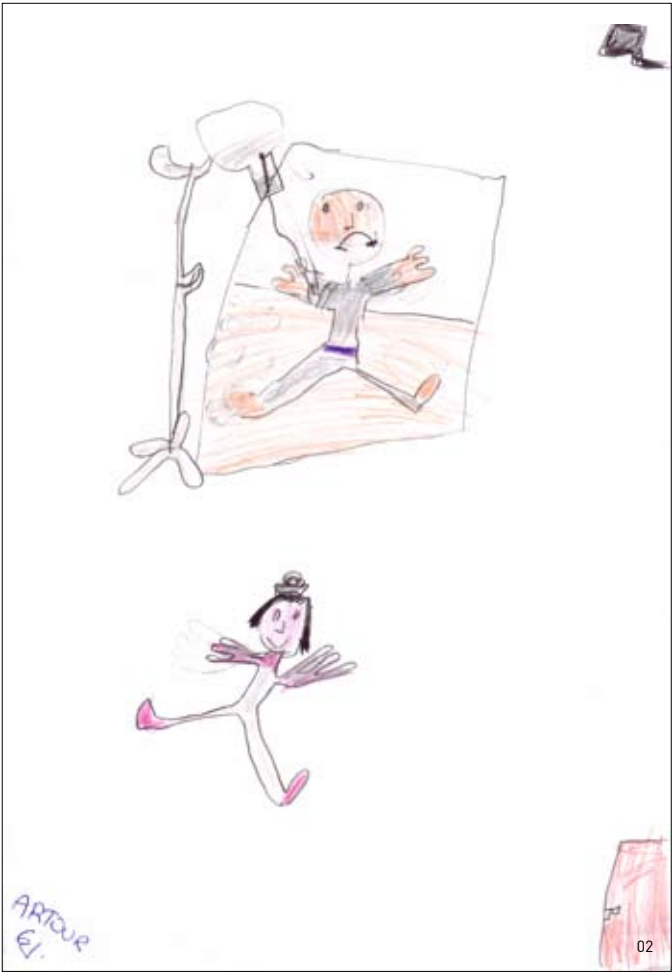
« Ce que je n’aime pas à l’hôpital ce sont les vomissements et les nausées. » (Joris)

« Ce que je n’aime pas c’est la douleur qu’on a. » (Nirmin)

L’hôpital idéal est souvent décrit comme un lieu où l’on soulage la douleur, où l’on remplace la piqûre par autre chose, un hôpital sans l’existence de cette douleur.

L’hôpital idéal est un hôpital ou on soulage les douleurs des enfants et des adultes (Marianne)

Les enfants ont concentré de nombreuses revendications sur la parole et l’information. Il est évident qu’ils souhaitent être bien informés des soins et des traitements. Comme ils le disent à de nombreuses reprises, le fait d’être bien informé et de pouvoir exprimer sa douleur peut apaiser la douleur.



01 Nesrine, 11 ans
Voilà, je souffre. Mon pied me fait mal et le bébé pleure alors ça me fait encore plus mal. La nuit, j'arrive pas à dormir du tout mais le lendemain, enfin, j'ai quand même un peu dormi alors ça va mieux. Voilà !

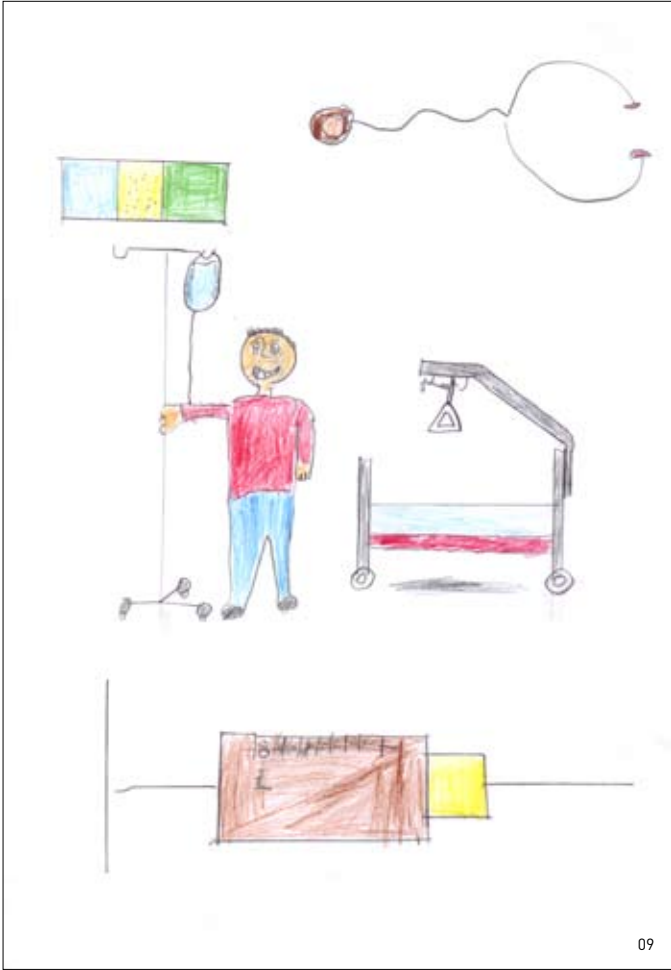
03 Viktor
04 Ward
05 Sinan

02 Artour, 6 ans
Pas chouette : l'opération et les piqûres.

06 Thibau
Je suis à l'hôpital. Et j'ai une commotion cérébrale. On fait des photos de ma tête. La lumière est beaucoup trop claire pour moi. Le jour suivant, la maîtresse de l'école maternelle est venue. On joue avec de chouettes jouets. Et le jour suivant, je peux sortir de l'hôpital. Je suis content que maman soit avec moi.

07 Dante, 8 ans
Ce que je n'aime pas : les examens ne sont pas chouettes et les injections grattent.

08 Yasmina
L'hôpital



09



11



10



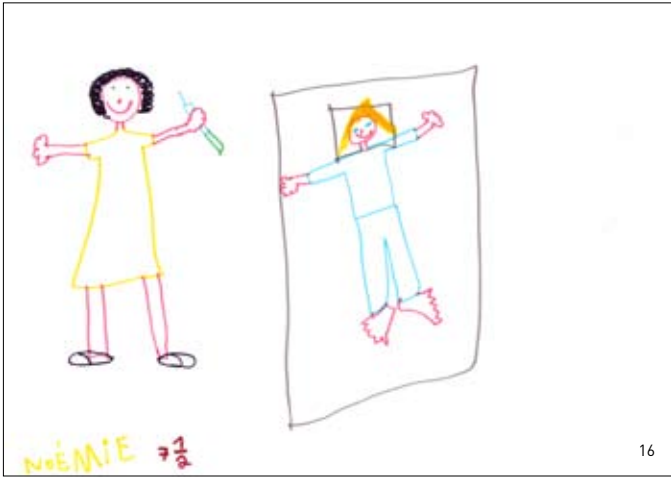
12



13



14



16



15



17

13 Kimberley, 10 ans
J'aime pas les piqûres.

14 Anthony
Infirmier

15 Angelique, 10 ans
Quand tu arrives à l'hôpital, c'est qu'il y a quelque chose de mal.
Quand tu reçois alors une piqûre dans le bras, alors c'est tout chaud.
Après ça tu es content, et tu reçois naturellement un œuf.

16 Noémie, 7 ans 1/2

17 Louan
- C'est l'heure de ta piqûre mon petit...
- Pik, Huhu, Haha, Veut pas, Hihi, PIK
- Qu'est ce qu'on va faire de lui
Un grand merci pour tout !

09 Robrecht

10 Dorien

11 Sander
Aie, Aie. Rentrer le plus vite possible à la maison.

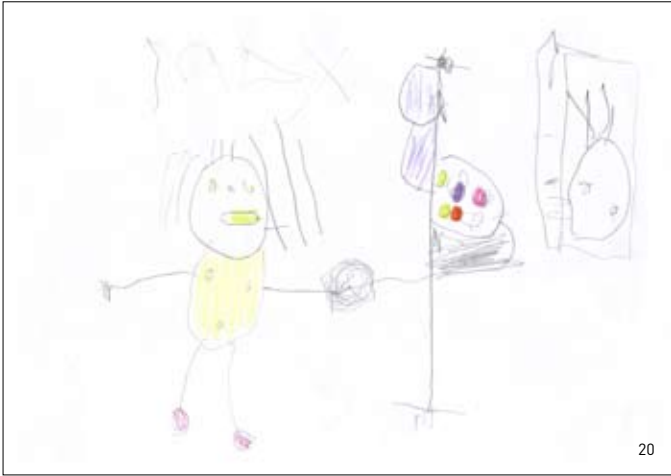
12 Jordan, 13 ans



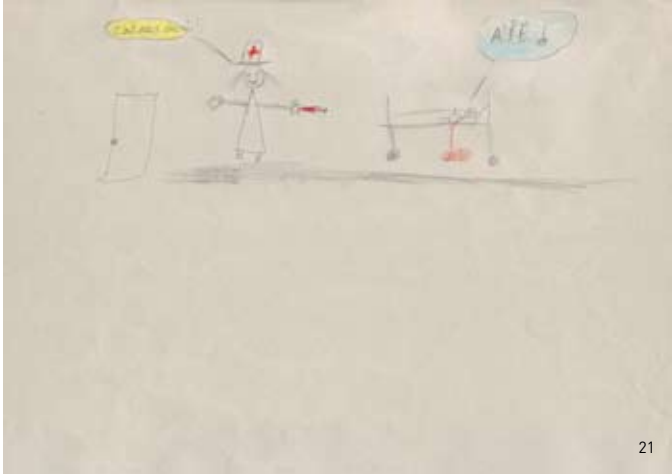
18



19



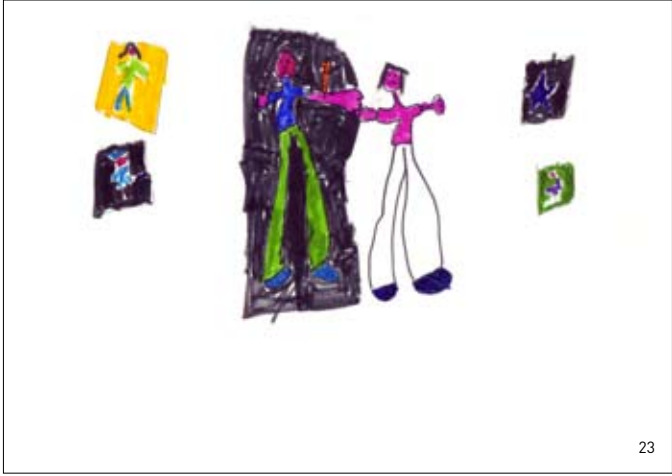
20



21



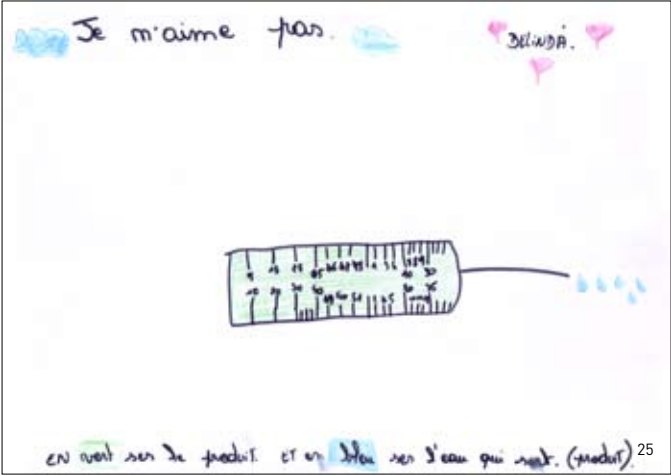
22



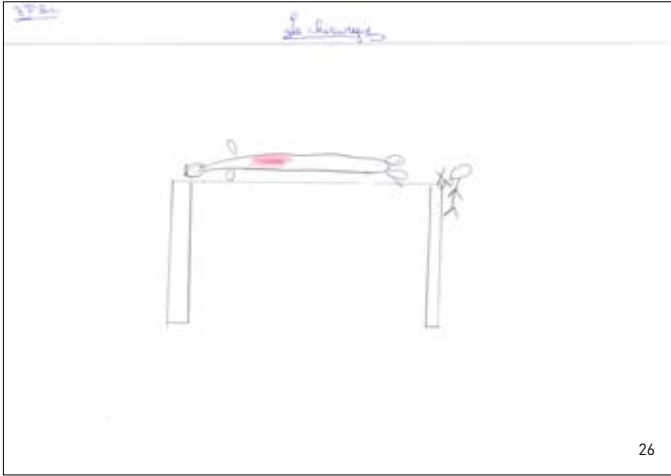
23



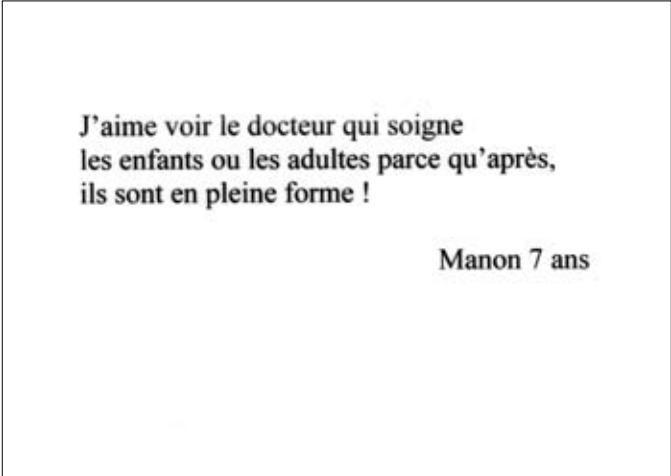
24



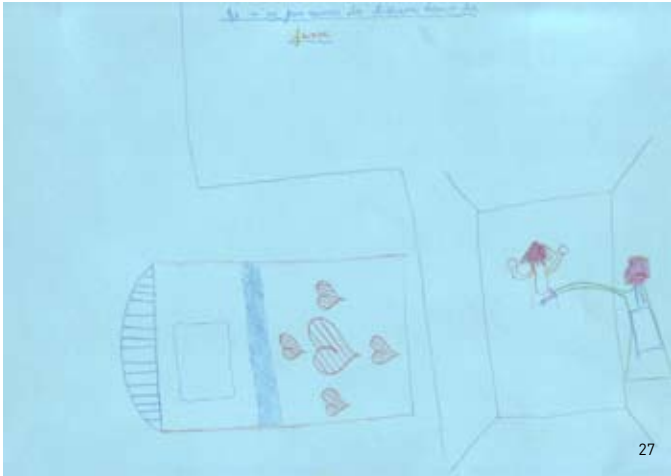
25



26



27



28



29

18 Margaux
Hôpital Non Mal Stop NON

19 Estelle, 12 ans
Hôpital
Pas de piqûres !!!
J'adore l'hôpital, c'est chouette.

20 Maxence

21 Corenthin, 9 ans
C'est pour dormir ! AIE !

22 Gauthier, 8 ans

23 Marine, 8 ans ½

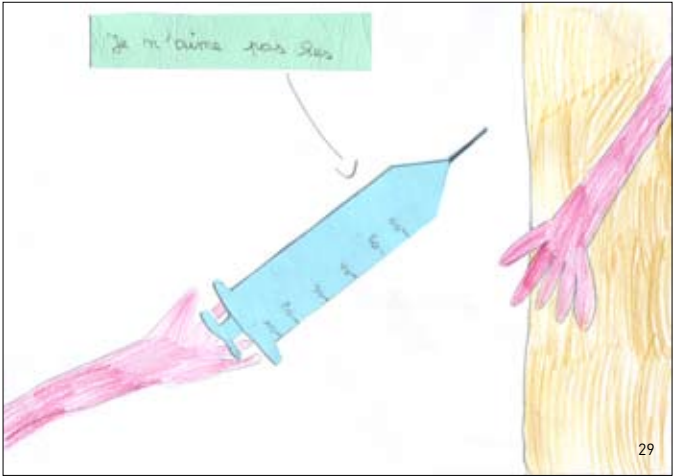
24 Adrien, 11 ans
Ce que je n'aime pas.

25 Belinda, 12 ans
Je n'aime pas
En vert c'est le produit et en bleu c'est l'eau qui sort (produit).

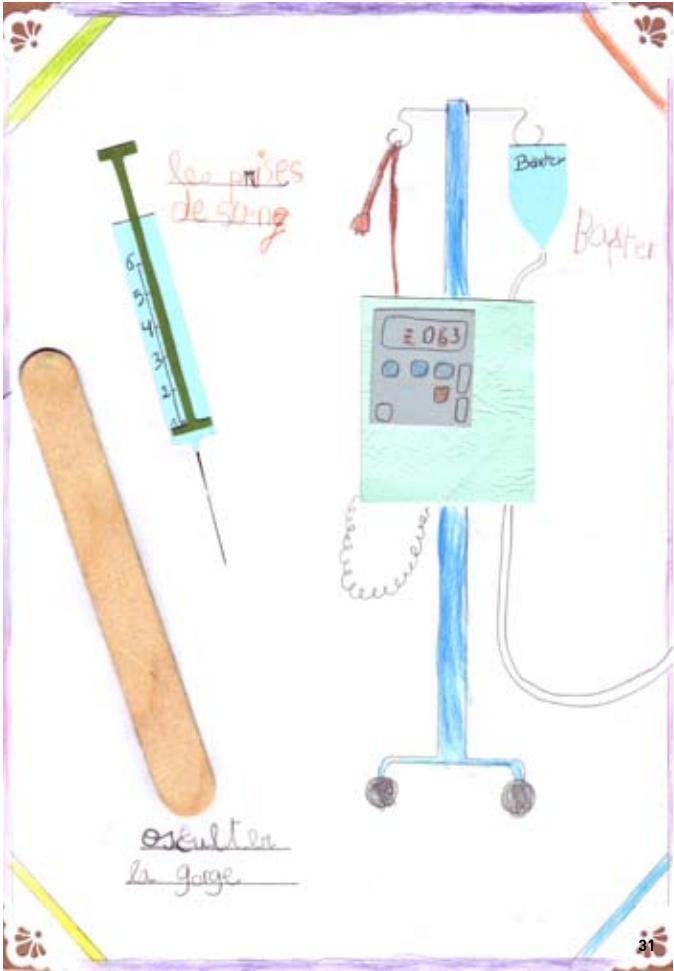
26 Jennifer, 11 ans
La chirurgie

27 Emilie, 11 ans
Je n'ai pas aimé la piqûre dans la fesse.

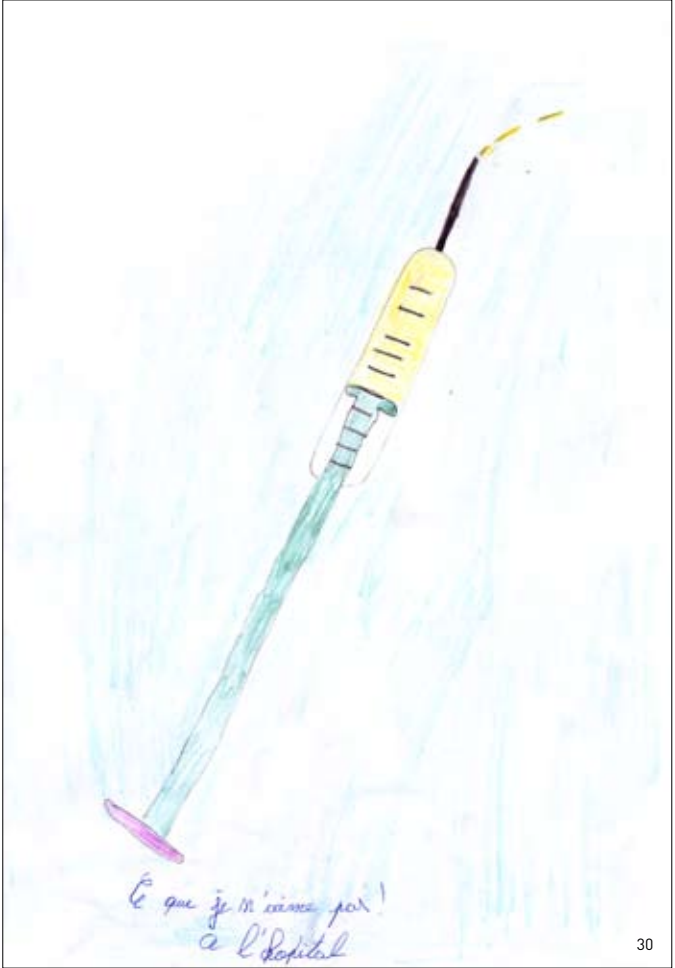
28 Manon, 7 ans
J'aime voir le docteur qui soigne les enfants ou les adultes parce qu'après, ils sont en pleine forme !



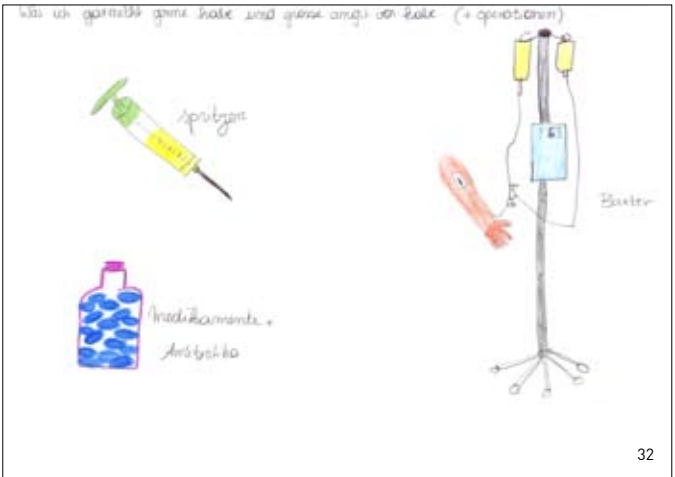
29



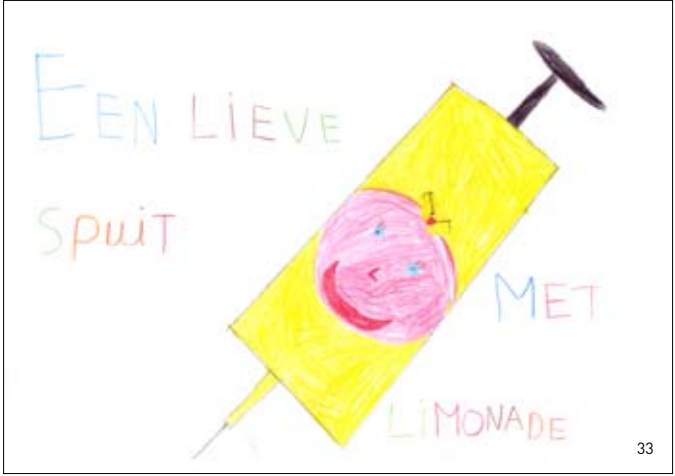
31



30



32



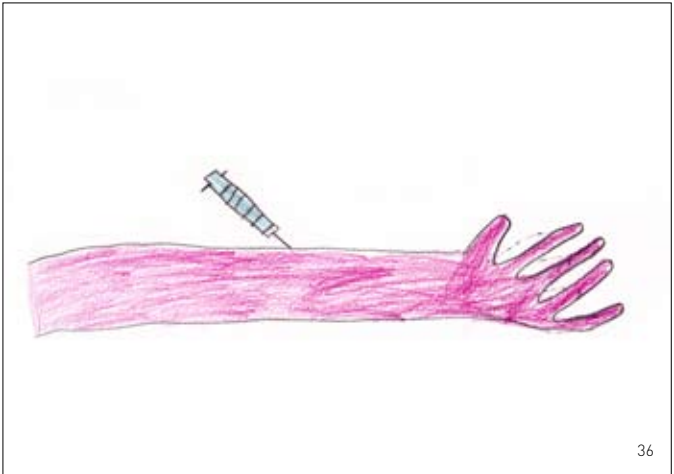
33



34



35



36

29 Manon, 8 ans
Je n'aime pas les piqûres.

30 Adrien
Ce que je n'aime pas à l'hôpital !

31 Anne-Sophie, 7 ans
Les prises de sang. Baxter. Osculter la gorge.
J'ai dessiné et bricolé ce dont j'avais peur et où j'ai crié ou pleuré. Mais les infirmières étaient super gentilles avec moi. Merci.

32 Lia, 7 ans
Ce que je n'aime vraiment pas et ce qui me fait très peur.
(+ opérations)
Piqûres. Médicaments + antibiotiques. Baxter

33 Femke, 9 ans
Une gentille seringue à la limonade.

34 Charlotte
Je n'aime pas ça.
Je n'aime pas être à l'hôpital, cela fait mal. Et je dois dormir ici toute seule, sans maman.

35 Simsek, 8 ans
Les piqûres sont moins graves lorsque tu peux choisir un cadeau après et que tu peux aussi profiter de la balançoire.
Ai ! Youpi, Youpi, Super

36 Charles

Le confort

Le thème du confort revient dans un grand nombre de dessins. Le regard des enfants sur les espaces où ils résident est souvent « positif ». Mais paradoxalement, ils aimeraient modifier ou améliorer un certain nombre de choses. Comme ils le sous-entendent, le confort et l'aménagement des espaces contribuent à rendre leur séjour à l'hôpital plus agréable.

En général, les enfants sont satisfaits de leur chambre et de leur lit.

« Les chambres sont très bien décorées et organisées. » (Mirco)

La chambre est belle parce qu'il y a des nounours sur les murs (Gabrielle)

« J'adore ma chambre qui est très belle. » (Morgane)

« Quand on est dans sa chambre, on est heureux, on est bien. » (Marvin)

« Je suis content d'avoir ma propre chambre avec la télévision. » (Enrico)

Certains enfants trouvent leurs chambres trop petites.

« Je trouve que les chambres sont trop petites pour trois personnes » (Roel, 10 ans)

On peut également observer que les enfants adorent les lits car ils sont amusants et rigolos.

« Je trouve que c'est chouette que mon lit aille en haut et en bas. » (Kaat, 8 ans)

« J'aime bien dormir dans le lit de l'hôpital. Il est confortable. » (Marine)

Même si la majorité des enfants aime être avec quelqu'un dans sa chambre, certains préfèrent être seuls.

« Je voudrais une chambre pour moi toute seule car avec une camarade on se dispute pour la télévision ou pour n'importe quoi. » (Melissa)

Dans la majorité des cas, les enfants préfèrent par contre ne pas être seuls dans leur chambre. Ils veulent être entourés pour ne pas s'ennuyer.

Ces enfants-là comparent souvent la chambre à une prison, ils évoquent l'enfermement et la solitude.

Voici le mauvais côté de l'hôpital, on est tout seul dans une chambre à s'ennuyer et surtout, on est enfermé dans une pièce avec des couleurs fades. (Madisson)

« Le plus ennuyant c'était de rester tout le temps dans ma chambre. » (Meryem)

La télévision dans la chambre reste une activité importante et même parfois indispensable pour certains enfants. Elle permet de s'évader en regardant des films ou des dessins animés.

Beaucoup d'enfants voudraient que la télévision soit gratuite et accessible à tout le monde.

« Regarder la télévision, c'est chouette. » (Dante, 8ans)

« Je suis contente quand je peux longuement regarder la télévision avec maman. » (Ewart)

Le bruit est un thème qui revient assez souvent. Les enfants se plaignent du bruit des pas pendant la nuit, des cris des bébés, du bruit des ascenseurs, etc.

Ce n'est pas très gai non plus le bruit qu'il y a pendant la nuit (Théo)

Un grand nombre de dessins et de textes évoquent le sujet de la nourriture. Les avis des enfants sont très partagés sur ce sujet. Certains d'entre eux adorent les repas proposés, d'autres les détestent.

« Les bols de céréales sont de vrais régals. » (François)

« La nourriture est bonne. » (Corry)

« Manger, c'est pas bon. » (Habibe)

« Je n'aime pas les pâtes qui collent. » (Cindy)

« La seule chose que je ne trouve pas bien ici c'est la nourriture qui n'est pas très variée. » (Rémi)

Lorsque les enfants évoquent ce qu'ils aimeraient, ils parlent souvent de nourriture. Ils veulent varier les repas, recevoir plus de pâtisseries, de bonbons...bref, ils évoquent tout ce que les enfants apprécient... .

« J'aimerais parfois autre chose que des tartines. » (Noémie)

J'aimerais qu'on mange tous les jours des boulettes à la sauce tomate (Jeffrey)

« Boire et manger avant d'être opéré, ce serait comme un pied de nez ! Un buffet avec des cuisses de grenouilles, gâteaux au chocolat, qu'elle serait chouette cette idée là » (Tristan)

Les enfants ont énormément d'imagination pour aborder le thème du confort à l'hôpital. Même s'ils sont satisfaits de manière générale, il reste pour eux beaucoup de choses à améliorer, à changer, pour rendre les lieux plus accueillants et plus lumineux. Souvent les enfants ont les mêmes exigences que chez eux. Ils aimeraient avoir leur propre chambre, leur propre salon, leur propre télévision, etc.

« J'aimerais changer la décoration des chambres. » (Corry)

« J'aimerais que les chambres soient décorées davantage pour les enfants. » (Stéphanie)

Les enfants aimeraient mettre des plantes dans les chambres, les décorer avec des couleurs vives et joyeuses. Ils aimeraient avoir une chambre dans laquelle ils pourraient rêver et voir de manière positive ce qui leur arrive.

« Un endroit où l'on peut se relaxer (un bain à bulles) juste pour être tranquille et penser à soi. » (Sophie)

« Le sommeil est très important. Une chambre agréable peut toujours aider. C'est chouette de savoir qu'on a son propre lit. » (Jérémy)

« Les draps des lits sont pleins de dessins de toutes les couleurs. Tous les lits sont automatiques. » (Pavel)

Certains enfants ont dessiné une chaise roulante. Bien que ce soit très amusant pour la plupart d'entre eux, ils aimeraient que celle-ci soit gratuite pour tout le monde.

Le trajet en ambulance est également resté dans la mémoire de bien des enfants. Ils trouvaient cela très amusant, c'était comme un jeu finalement !

« L'ambulance, c'est ce qu'il y avait de plus chouette » (Joyca)

« Le 100 distribue des glaces. » (Brandon)

Pour terminer, on retrouve souvent des animaux de toutes sortes dans les dessins des enfants. Certains signifient par là que leur animal domestique leur manque et qu'ils aimeraient avoir des animaux dans l'hôpital. Par contre, dans d'autres dessins, ce n'est pas toujours évident de vérifier si les enfants veulent de vrais animaux ou des animaux en peluche.

« C'est dommage qu'il n'y ait pas d'animaux. » (Dorine)

« Mon chat Minoesh me manque. » (Ewart)

« Mon chien Rex me manque beaucoup. » (Shannen)

« L'hôpital du futur devrait avoir des chevaux pour galoper dans les couloirs. J'imagine des poules et des canards dans ma chambre. J'aimerais que les poules mangent les bactéries et que les canards mordent les infirmières ! » (Constantin)

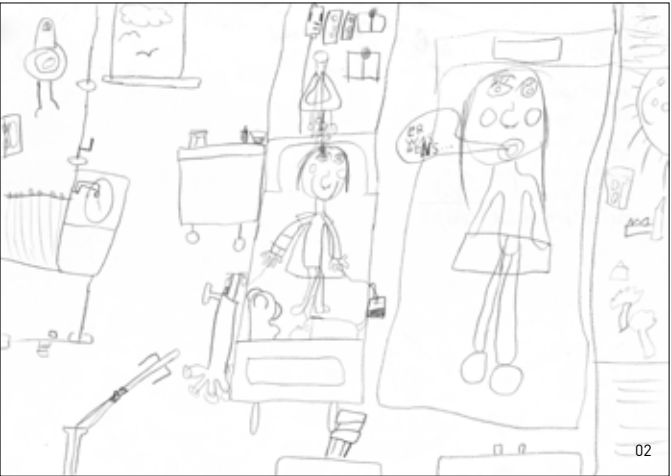
« Et que les chiens, chats, canaris et ouistitis nous rendent la vie plus happy » (Tristan)

Pour moi un hôpital parfait c'est avoir mes chats avec moi. Et si vous voulez être avec des chats, allez à l'hôpital (Julien)

et des canards dans ma chambre. J'aimerais que les poules mangent les bactéries et que les canards mordent les infirmières ! » (Constantin)

« Et que les chiens, chats, canaris et ouistitis nous rendent la vie plus happy » (Tristan)

De manière générale, on peut donc constater que les enfants trouvent l'hôpital très confortable. Les disparités d'opinion à ce sujet pourraient être dues à des différences culturelles et sociales. Les avis divergent également selon le service où séjournent les enfants. Certains enfants préfèrent être seuls dans leur chambre, une majorité pourtant préfère être avec des amis. Certains aimeraient plus de confort, comme par exemple une salle de bain individuelle, une télévision privée, des repas différents chaque jour, des animaux etc. alors que d'autres sont très satisfaits.



01 Morgane, 12 ans
J'adore ma chambre, qui est très belle. Mais ce que j'aimerais encore plus, ce sont les infirmières, (sans oublier Yan et Audrey) qui s'occupent très très bien de moi, qui me rassurent quand j'ai peur, qui me consolent quand je suis triste. Elles sont géniales ! En plus, elles sont rigolotes et super super gentilles !

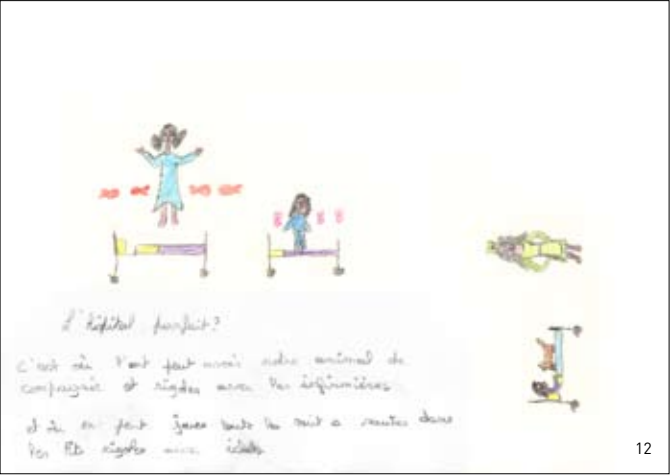
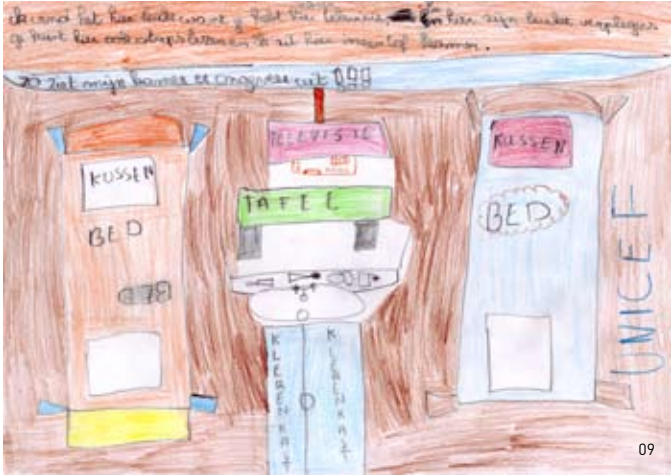
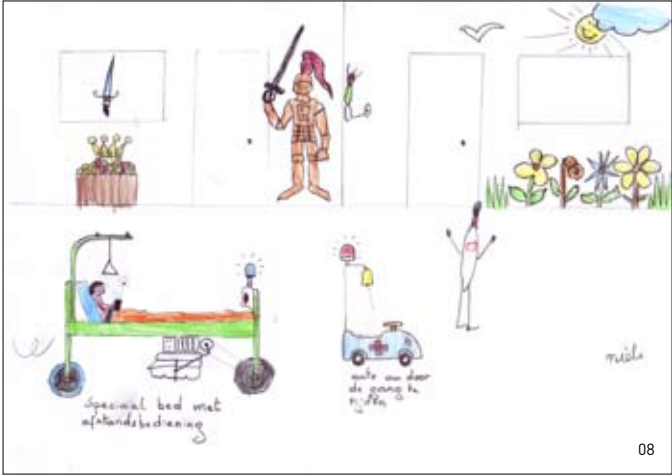
02 Lien, 6 ans
Il était une fois...

03 Florine, 7 ans

04 Melissa
Je voudrais une chambre pour moi toute seule car avec une camarade on se dispute pour la télé ou pour n'importe quoi. J'aimerais manger parfois autre chose que des tartines. Je veux être toute seule.

05 Manon, 8 ans
J'aime bien la soupe de l'hôpital.

06 Corry, 10 ans
J'aimerais changer la décoration des chambres et les tenues des infirmières.



07 Marie, 15 ans
Ce que je n'aime pas.
Je n'aime pas la nourriture de l'hôpital parce que ce n'est pas bien épicé et que toute façon je ne mange presque pas.
Légume. Viande. Pomme de Terre. Soupe.
La nourriture !

08 Niels
Un lit spécial avec une télécommande.
Une voiture pour conduire dans les couloirs En vert c'est le produit et en bleu c'est l'eau qui sort (produit).

09 Hamza
Je trouve que c'est chouette ici car on a aussi la télévision. Et il y a aussi de chouettes infirmières. Tu peux aussi lire des BD et j'ai une chouette chambre.
C'est à cela que ressemble plus ou moins ma chambre.
Coussin. Lit. Télévision. Table. Coussin. Lits. UNICEF.

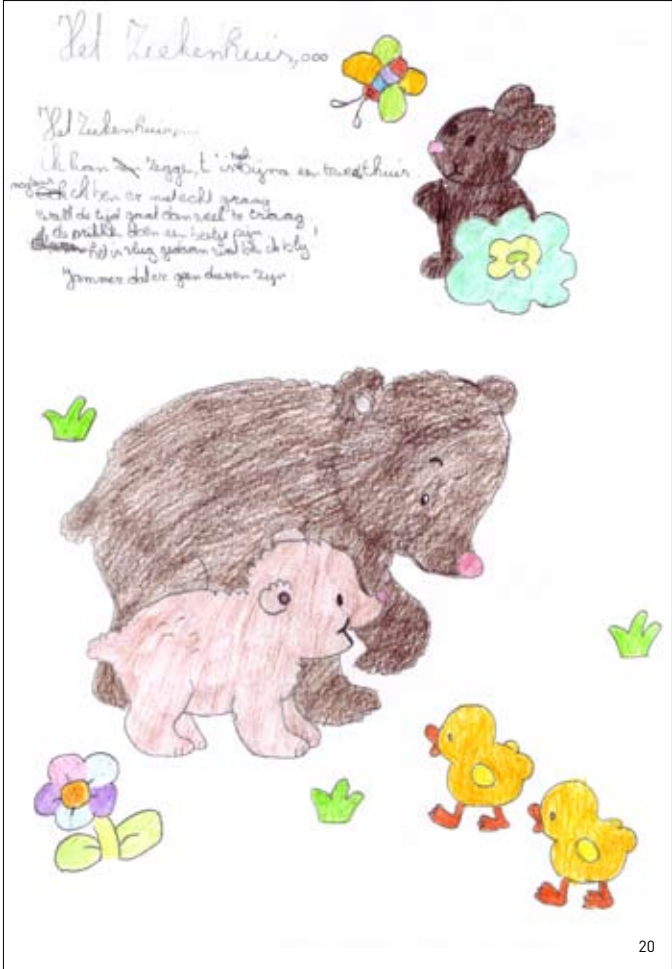
10 Kathleen, 14 ans
Télévision parce qu'après, ils sont en pleine forme !

11 Capucine
Phrases produites oralement par Capucine :
Pour moi, l'hôpital de mes rêves aurait des chambres avec des mezzanines. Il y aurait une table spéciale pour manger et pour se brosser les dents.
Sous la table, il y aurait un panier avec des chatons et sur la table, il y aurait une radio qui donnerait tout le temps de la musique.
J'aurais une lampe de poche pour jouer avec mon petit frère la nuit (il est couché dans la mezzanine).
On planterait de belles fleurs dans de l'herbe dans ma chambre.

12 Horia, 16 ans
L'hôpital parfait ?
C'est où l'on peut avoir notre animal de compagnie et rigoler avec les infirmières et où on peut jouer toute la nuit à sauter dans les lits rigoler aux éclats.

13 Julien
Pour moi un hôpital parfait c'est avoir mes chats avec moi. Et si vous voulez être avec des chats allez à l'hôpital Miaou. Miaou.

14 Marie, 6 ans 1/2
Marie. Maman.



- 15 **Isabelle**
Hôpital. Chambre 263.
- 16 **Natacha**
L'hôpital, ce serait mieux s'il y avait des chevaux. Ce serait joyeux de les monter. C'est du bonheur !
- 17 **Ingrid, 15 ans**
J'aime les chats et les chevaux.
J'ai dessiné l'hôpital de mes rêves avec beaucoup d'animaux.
- 18 **Jeroen**
La chambre d'hôpital idéale.

- Montre. Une grande télévision. Salon. Stéréo. Des rideaux. Des plantes. Un lit de malade de compétition. Un animal de compagnie.
- 19 **Iliassova, 12 ans**
Ma chambre de rêve à l'hôpital.
- 20 **Delphine**
L'hôpital....
Je peux dire que c'est presque une deuxième maison.
Pourtant, je ne m'y sens pas très bien.
Parce que le temps passe beaucoup trop lentement.
Les piqûres font un peu mal.
C'est vite fini, ce que je suis content !
C'est dommage qu'il n'y ait pas d'animaux.

Les jeux et l'animation

Une grande majorité des enfants qui se sont exprimés sur les animations à l'hôpital l'ont fait sous le thème de « ce que j'aime ». Les dessins sont en général très remplis et très colorés. Ils sont vivants et montrent toute l'importance de la fonction du jeu et de l'animation. Les couleurs utilisées sont souvent très vives et éclatantes.

Comme les enfants nous le font comprendre, les animations leur permettent de s'occuper, de se distraire, de passer le temps et de ne pas penser à la maladie.

La salle de jeux et les différents jeux que l'on y propose ont un grand succès. Les enfants les dessinent très souvent parce que le personnel soignant s'occupe bien d'eux, mais également parce que c'est un moment privilégié de partage avec les autres enfants de l'hôpital.

« Je trouve cela chouette qu'on puisse aller à la salle de jeux et oublier ses soucis. »
(Remi, 13 ans)

« Il y a des jeux, des livres et même des cassettes vidéo pour ne pas s'ennuyer. » (Mirco)

Certains enfants se plaignent du fait de ne pas disposer d'assez de jouets ou tout simplement de ne pas bénéficier de suffisamment d'animations. D'autres encore peuvent difficilement participer aux jeux à cause de leur maladie.

De quoi rêvent les enfants lorsqu'ils pensent aux jeux et à l'animation ? En général, ils ont beaucoup d'imagination. Ils rêvent à beaucoup de choses : un cinéma, des rollers, une trottinette, un skate-board, une grande piscine, des instruments de musique, etc. On voit donc toute l'importance du jeu et des animations à l'hôpital.

« J'aimerais jouer toute la nuit et rire aux éclats. » (Pierre)

« A l'hôpital idéal, on peut faire du sport. » (Fiona)

« J'aimerais avoir un toboggan et une balançoire. » (Floriane)

Ce serait génial s'il y avait un genre de salle omnisports pour chaise roulante. Cela permettrait de se distraire et de s'amuser (Joris)

« J'aimerais bien trouver un hôpital avec un circuit de moto-cross, des rampes de skate-board et des dauphins à nourrir ! La piste de moto-cross serait sur la pelouse, j'y ferais du free-style. En skate-board, on ferait des cascades. » (Killian, 10 ans ½)

Dans les dessins et les textes relatifs au thème du jeu on retrouve bien souvent une même revendication des enfants : la prise en compte de l'âge dans les animations et par conséquent la séparation dans le jeu des grands et des petits.

Les centres d'intérêt des enfants de quinze ans ne sont pas les mêmes que ceux des enfants de huit ans. Les enfants souhaitent donc que le personnel prévienne des animations adaptées en fonction de l'âge.

Un deuxième thème récurrent est celui de la fête. Beaucoup d'enfants ont repris les thèmes d'Halloween ou de la Noël dans leurs dessins. Pour eux, il est important de célébrer ces événements, même à l'hôpital. Dans plusieurs dessins, les enfants illustrent ce qui existe autour d'eux : le sapin de Noël, les potirons pour halloween, etc.

Enfin, l'école est aussi un sujet que l'on retrouve dans un grand nombre de productions.

« J'aime les cours, là-bas j'oublie la douleur. » (Niels, 7 ans)

Article 28 de la Convention relative aux droits de l'enfant :
L'enfant a le droit à l'éducation, reconnue comme nécessité fondamentale pour chaque enfant.

Les enfants sont donc très enthousiastes lorsqu'ils dessinent l'école. C'est l'endroit, avec la salle de jeux, le plus apprécié à l'hôpital.

Dans la classe j'oublie ma maladie (Michaël, 4 ans)

L'école est un lieu de rencontre où l'on peut se faire des amis et conserver un lien avec la réalité. Aller à l'école dans l'hôpital permet aussi de ne pas rester seul dans sa chambre, de mettre de côté pendant un petit temps la maladie et d'oublier la douleur.

« Je vais en classe quand papa et maman ne sont pas là. C'est quand même mieux que d'être tout seul dans sa chambre. » (Gwenny, 3 ans)

L'école a également une fonction ludique : c'est le lieu où l'on fait des bricolages, des animations, des dessins, où les enfants s'amuse et rigolent.

« À l'école, on fait des bricolages, des dessins, on joue à l'ordinateur et aux jeux de société. » (Manon)

« À l'école, on s'amuse bien. On peut dessiner, bricoler ou encore faire d'autres jeux de société. On se demande encore parfois si on a envie de rentrer. » (Léa, 8 ans)

« Ce que j'aime à l'hôpital c'est l'école ! Elle peut aider tous les enfants à récupérer les heures perdues dans notre école d'origine. Les élèves participent à des concours, aux projets, dessinent, peignent, collent, étudient leurs leçons, terminent des devoirs... » (Bryan)

« Aller à l'école de l'hôpital ça c'est chouette. » (Laureline, 11 ans)

Plusieurs enfants sont réellement tristes de ne pas pouvoir aller à l'école. Les enfants qui n'ont pas d'école dans l'enceinte de l'hôpital en réclament une.

« Je trouve dommage de ne pas pouvoir aller à l'école. » (Tibo, 6 ans)

Article 31 de la Convention relative aux droits de l'enfant : L'enfant a le droit au repos, aux loisirs et aux activités récréatives.

« L'école me manque. » (Samit)

« J'aimerais une école à l'hôpital. » (Tuba)

Certains enfants n'ont pas accès à l'école car leur maladie les empêche de sortir de leur chambre. L'école est créée pour les « bien portants » et on ne remarque pas trop ceux qui sont absents parce qu'ils doivent rester dans leur chambre.

« Je ne peux pas aller à l'école, mais j'ai très envie d'y aller. » (Tuba)

Le clown est également un personnage très important dans la vie des enfants hospitalisés. Sa présence et ses facéties permettent aux enfants d'oublier quelque peu la maladie ou la douleur.

« Le docteur Pipo me fait bien rire et comme cela je guéris plus vite. » (Sara, 9 ans)

« Je trouve ça très bien qu'un clown anime le service pédiatrique. » (Estelle, 12 ans)

« Le clown est venu me voir. Il a déposé la valise avec les ballons. Les vêtements avec des carrés étaient très colorés. Il était rigolo avec les vêtements à carreaux. Il avait des chaussures vertes et elles étaient ouvertes. » (Romane)

« Je trouve que le clown est passionnant, même s'il me fait peur parfois. » (Britt, 4 ans)

Dans les dessins, on peut voir que le rire permet à l'enfant de s'échapper un moment du monde de la douleur. Le rire a un effet thérapeutique, il contribue à la guérison des enfants. La communication entre le clown et l'enfant malade passe par le rire. L'enfant à la volonté de guérir et la douleur est allégée.

Les enfants aimeraient voir davantage de clowns. Lorsqu'il n'y en a pas à l'hôpital, ils en réclament un.

L'ordinateur est un outil que l'on retrouve dans un grand nombre de dessins. Il n'est pas toujours très clair de savoir si les enfants aiment ou souhaitent un ordinateur. De toute évidence l'ordinateur est l'instrument rêvé de beaucoup d'enfants car il permet de faire

L'hôpital dans un sens c'est bien parce que tant que tu y es tu n'es pas à l'école. Les infirmières sont gentilles, elles nous soignent bien, on mange bien. On fait un petit peu ce qu'on veut.

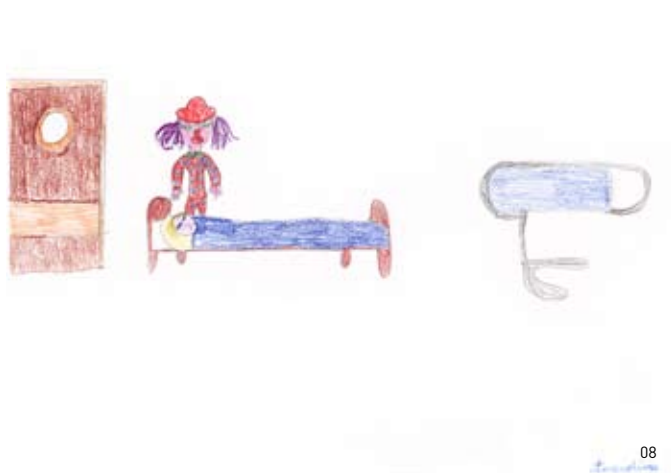
(Kevin)

le lien avec l'extérieur. Il leur permet également de s'occuper pendant un bon moment.

Loin des copains, loin des siens, Internet dans chaque chambre nous rassemble. (Tristan)

Pour finir, quelques enfants seulement s'expriment par rapport au fait d'aller jouer dehors, dans un grand jardin ou dans les bois. D'autres souhaitent pouvoir bénéficier d'activités en dehors de l'hôpital dans le but de respirer, de s'occuper et de découvrir d'autres lieux.

Dans leurs productions, les enfants font passer un message très « positif » sur les moments de détente. Ceux-ci leur permettent d'oublier qu'ils ont mal et qu'ils sont malades. Le succès de la salle de jeux, de l'école, des clowns démontre toute l'importance de ces animations.



01 Julien

02 Julie
J'aimerais avoir ça à l'hôpital. Ce serait tellement chouette.

03 Sara, 9 ans
Docteur Pipo me fait bien rire et comme cela je guéris vite.

04 Christopher

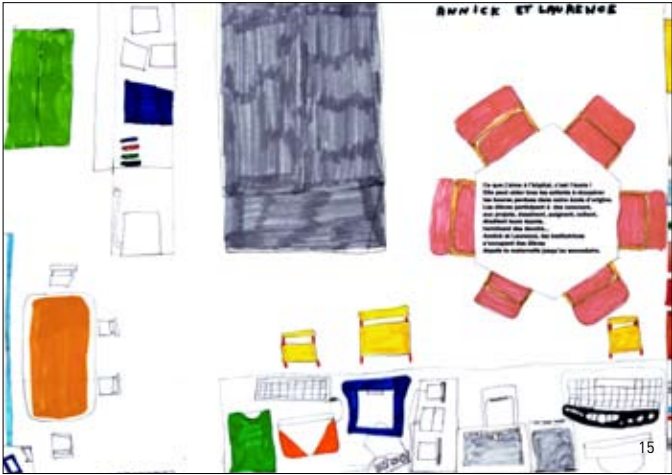
05 Guillaume, 6 ans ½

06 Mathilde, 7 ans
C'est les clowns. Mathilde, Clowns, maman.

07 Estelle, 12 ans
Je trouve que c'est très bien qu'un clown anime le service pédiatrique.

08 Amandine

09 Alison, 8 ans ½



10 Margaux, 6 ans

11 Margaux, 6 ans

12 Josuah
Je trouve ça chouette parce qu'il y a plein de jouets ici .
Armoire à jouets

13 Stéphanie

16 Mélanie
Ce que j'aime. Aller à l'école. Les clowns.

15 Bryan, 13 ans ½
Ce que j'aime à l'hôpital, c'est l'école ! Elle peut aider tous les enfants à récupérer les heures perdues dans notre école d'origine. Les élèves participent à des concours, aux projets, dessinent, peignent, collent, étudient leurs leçons, terminent des devoirs...
Annick et Laurence, les institutrices s'occupent des élèves depuis la maternelle jusqu'au secondaire.

16 Le bricolage c'est la plus chouette chose à faire à l'hôpital.

17 Thomas, 12 ans
Je trouve que ça très chouette ici
Dessiner, peindre, les jeux

L'hôpital en général

L'hôpital sous toutes ses facettes

Beaucoup d'enfants dessinent l'hôpital sous ses divers aspects. La majorité des enfants réalisent un dessin « optimiste » de leur séjour à l'hôpital, ce qui est surprenant. Ils dessinent ce qui leur plaît à l'hôpital ou leur hôpital idéal. Un grand nombre d'enfants trouvent même que l'hôpital, c'est chouette et amusant. Ces enfants-là considèrent les aspects « négatifs » comme un mal nécessaire. Pour eux, l'hôpital leur permet d'aller mieux. Grâce à l'hôpital, ils guérissent. Ils témoignent de leur reconnaissance.

Il ne faut pas se plaindre, parce que quand on s'en va, c'est qu'on est guéri.
(Jana)

« Je suis heureux que les hôpitaux existent, parce qu'on vous soigne quand vous allez mal. »
(Sammy)

« L'hôpital, c'est super. » (Fabian)

« J'aime bien l'hôpital. C'est très chouette. » (Estelle)

Certains enfants, par contre, expriment clairement qu'ils n'aiment pas être à l'hôpital.

« Ce n'est pas chouette, ici. » (Britt, 4 ans)

Pour certains enfants, le sentiment envers l'hôpital s'est modifié au cours de leur séjour. Au départ, ils étaient malades, ils avaient peur ou étaient en colère. Au fil de leur guérison, ils ont pu rejoindre la salle de jeux et recevoir de la visite. L'hôpital leur paraît plus « attractif » et devient un endroit où l'on se rétablit, où l'on va mieux.

« Avant, j'étais triste d'aller à l'hôpital. Et après tout s'est bien passé. » (Julie)

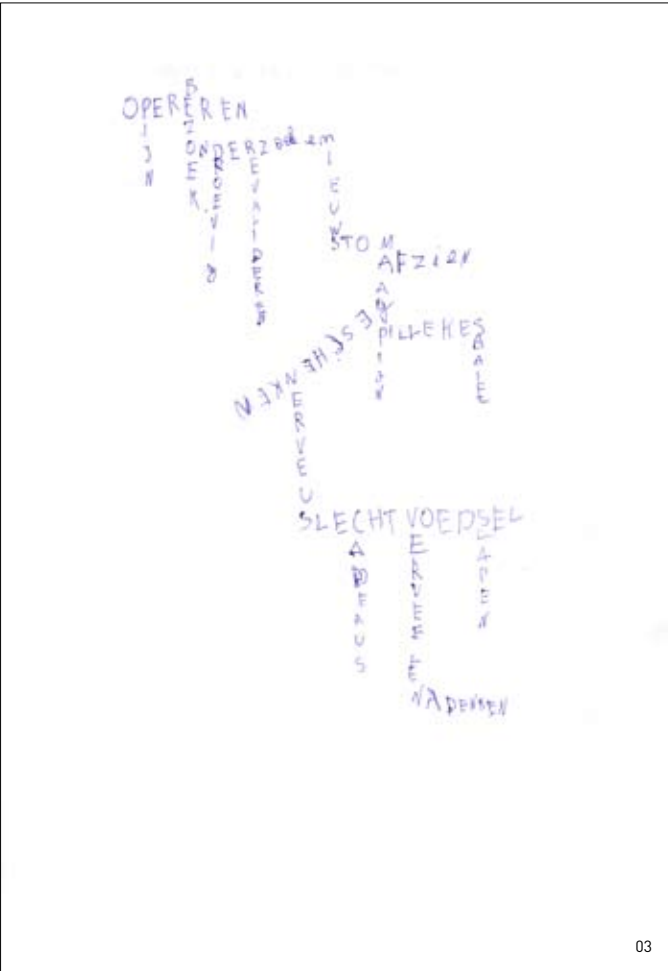
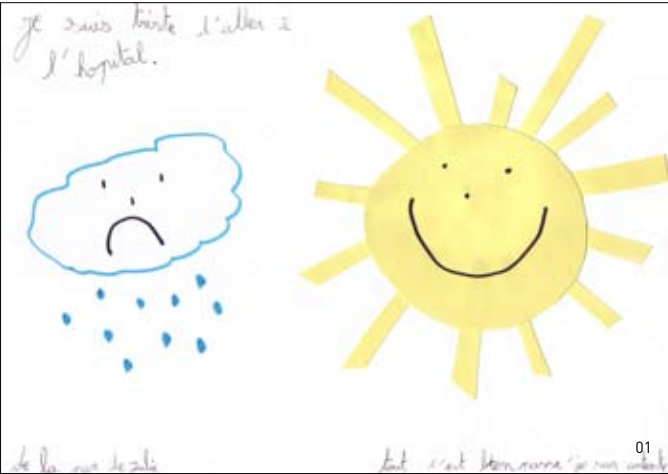
« L'hôpital c'est la maison de la guérison. Souffrir pour retrouver le sourire. » (Raphaël)

« Ce qui est bien à l'hôpital c'est qu'on en sort ! » (Adriano)

« D'abord j'étais très triste à l'hôpital, mais après, ça a été beaucoup mieux. » (Bjorn)

« Je me sentais très mal à cause de la douleur, mais maintenant, je suis content parce que je me sens mieux. » (Remi)

« À mon arrivée, je me sentais mal, faible et agressif. Après l'opération, j'avais très mal et j'étais incapable de faire quelque chose. Je me sentais impuissant. Mais maintenant, je suis content parce que j'ai de la visite et que je suis heureux de guérir. » (Rik)



01 Julie, 7 ans
Je suis triste d'aller à l'hôpital.
Tout s'est bien passé, je suis contente.

02 Nathan, 5 ans
Ce qui est chouette à l'hôpital.
Pas chouette.

03 Kevin
Opérer. Douleur. Visite. Examens médicaux. Triste. Revalidation.
Information. Bête. Mal au ventre. Souffrir. Cadeaux. Pilules. Ennuyant.
Nerveux. Mauvaise nourriture. Cadeaux. S'ennuyer. Dormir. Réfléchir.

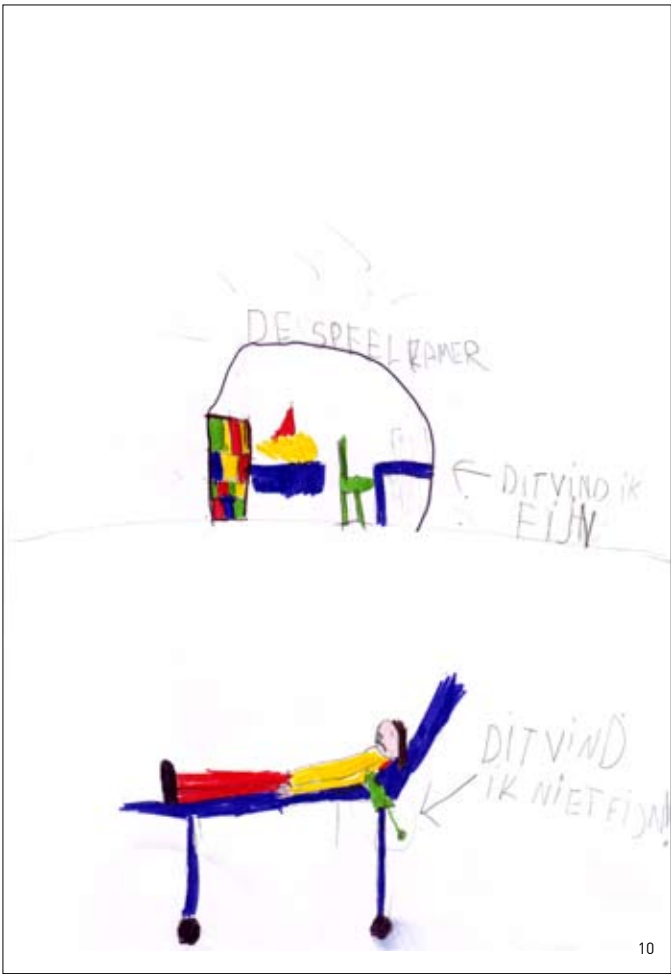
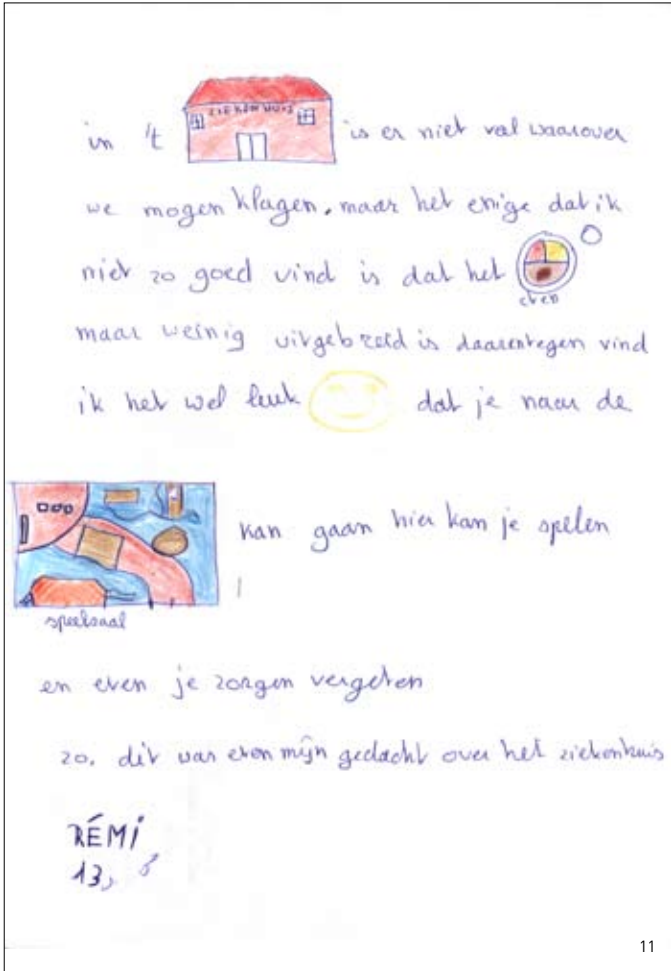
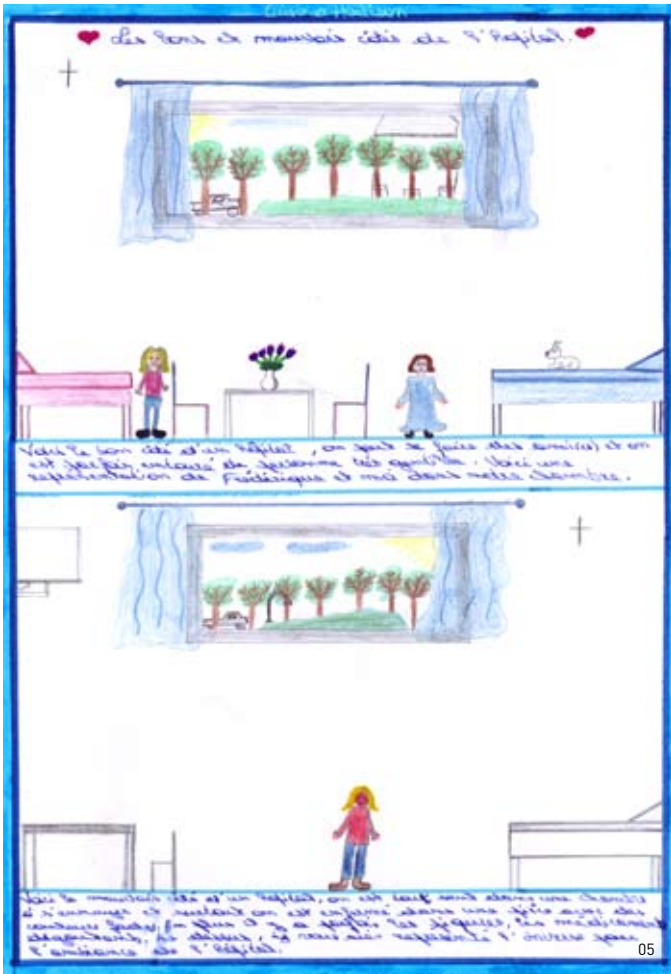


04 Sarah
Ma perception de l'hôpital :
Ma main essaye d'attraper la corde qui représente l'aide qu'on m'offre ici à l'hôpital !
Les flammes qui représentent mes problèmes, ne m'atteignent plus grâce aux personnes qui m'entourent ici.
Le côté noir est la vie difficile que j'ai à supporter loin de mes proches, et le fait de rester enfermée ici.
Et d'ailleurs, je remercie les éducateurs qui nous entourent et qui nous offrent de belles activités.

L'hôpital des enfants.

Dès qu'on arrive à l'hôpital, les piqûres nous attendent, les radios et les prises de sang ! Ce n'est pas gai tout ça mais on doit tous passer par là ! Quand ça va un peu mieux, on va à l'école de l'hôpital. On s'amuse bien ! On peut dessiner, bricoler ou encore d'autres jeux de société. On se demande parfois si on a encore envie de rentrer !

(Léa, 8 ans)



05 Madison, 15 ans
Les bons et les mauvais côtés de l'hôpital.
Voici le bon côté d'un hôpital, on peut se faire des ami(e)s et on est parfois entouré de personnes très gentilles. Voici une représentation de Frédérique et moi dans ma chambre.

Voici le mauvais côté de l'hôpital, on est tout seul dans une chambre à s'ennuyer et surtout on est enfermé dans une pièce avec des couloirs fades. En plus, il y a parfois les piqûres, les médicaments dégoûtants. Au dessus, je vous ai présenté l'inverse pour l'ambiance de l'hôpital.

Nirmin, 10 ans
06 Ce que j'aime c'est la bonne humeur et l'humour
Ce que je n'aime pas c'est la douleur qu'on a.

Sarah, 11 ans
07 Le pire c'est qu'on transpire.
J'aime les infirmières. Elles sont super. J'aime l'école. On s'y amuse et on rigole.
Les prises de sang je trouve ça dégoûtant. J'ai chaud quand l'aiguille entre dans ma peau.

Je n'aime pas la nourriture surtout la confiture.
Vivement le retour à la maison !

08 Habibe
Ce que je n'aime pas: Manger: c'est pas bon.
Les prises de sang: ça fait mal. Les médicaments: c'est pas bon. Mais j'ai quand même le moral.

Ce que j'aime: Les infirmières qui sont gentilles. Aller à l'école, jouer avec les autres filles.

09 Norman
Salut, moi, c'est Jorden. Je suis assis sur mon lit, je regarde la télé. Sur la table, il y a quelques livres. Sur l'autre table, il y a un dessin avec un crachoir et des crayons. Et puis, il y a mon papa. Il regarde également la télé. Ann, c'est ma soeur. Elle se promène avec un crayon. Maman est partie aux toilettes. Me voici à l'hôpital. Au revoir!

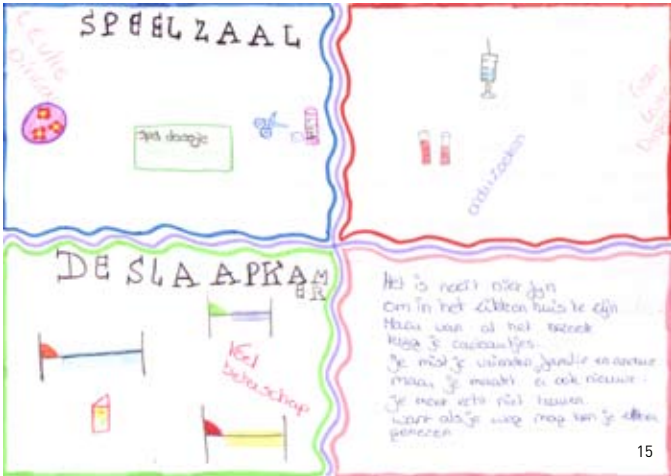
10 Marie
J'aime beaucoup la salle de jeux.
Mais je n'aime pas ça du tout (la piqûre).

11 Rémi, 13 ans
A l'hôpital, on ne peut pas se plaindre de beaucoup de choses. La seule chose que j'aime moins, c'est la nourriture: pas très variée. Par contre, j'aime beaucoup aller à la salle de jeux. On peut jouer et oublier ses soucis. Voici ce que je pense de l'hôpital.

12 Elissa
Ce que j'aime: bricoler (une belle étoile), les bons repas, les cadeaux.
Ce que je n'aime pas: les piqûres et les pleurs des bébés.



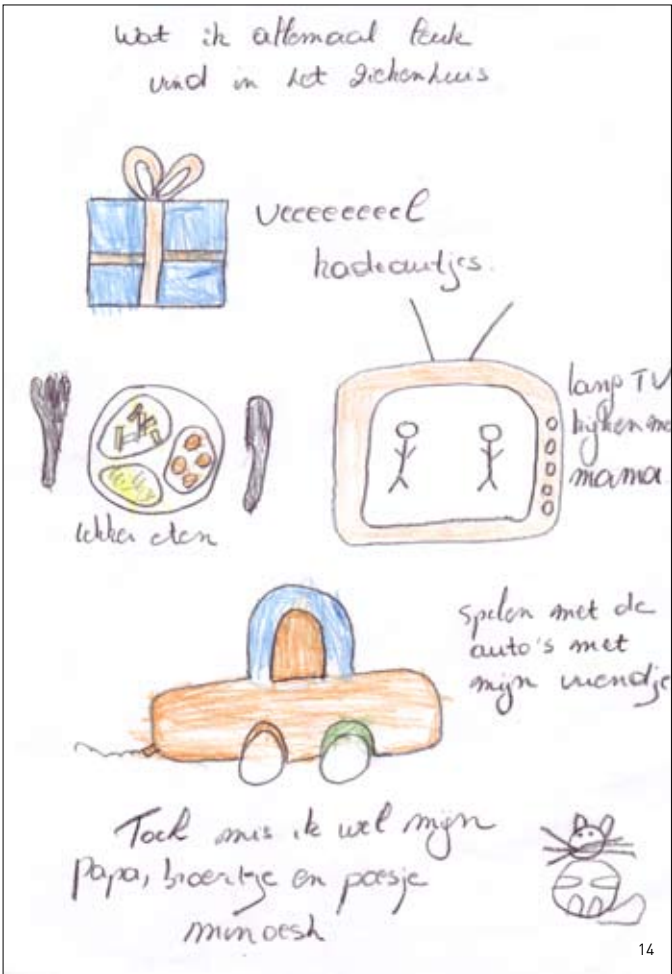
13



15



16



14



17



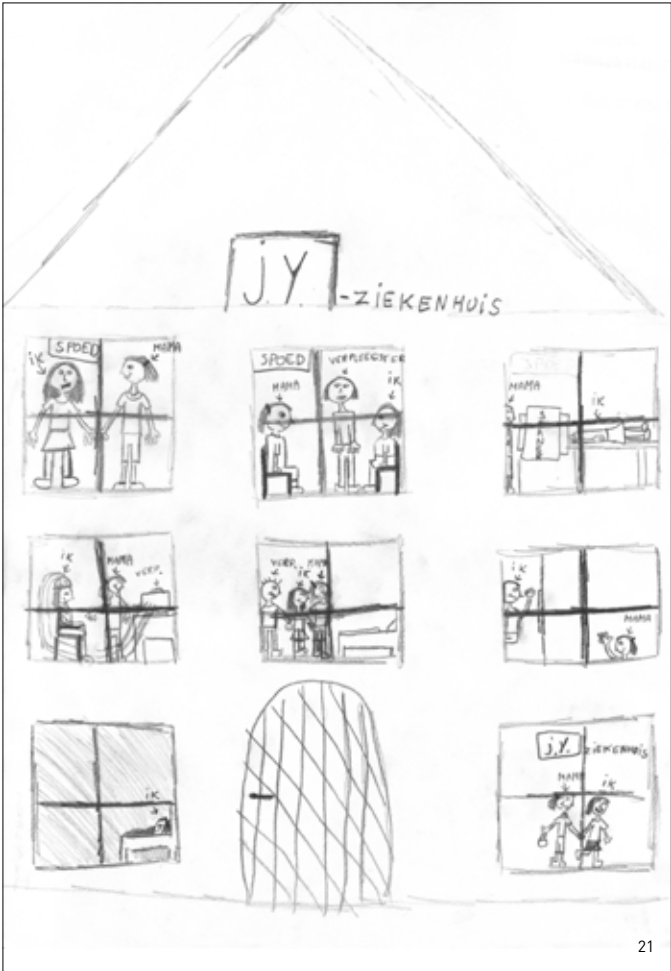
18



19



20



21

suis triste. L'école me manque [...] Les infirmières sont très gentilles. Pourtant, c'est trop triste. Ma propre chambre et mon propre lit me manquent. On essaie de rendre la vie plus gaie en faisant des jeux et des bricolages. Mais pourtant, tout cela est si triste [...]

17 Elien, 14 ans
Je regarde par la fenêtre de l'hôpital...
Ce qui est chouette: la salle de jeux, la classe, les cartes qu'on reçoit, toc toc! Les visites.
Pas chouette: les piqûres, les pilules, les sirops, les pansements, l'armoire à pharmacie.
J'entends le mot hôpital et je pense.. aux personnes que j'ai rencontrées, à la douleur, au docteur, aux soins, à la peur et aux médicaments...
Bienvenue!

18 Gabrielle, 10 ans
C'est un enfant qui est venu en ambulance. On lui montre sa chambre. Une femme d'ouvrage la lave et est en train de nettoyer. Il y a un bébé dans le lit à côté du sien. La chambre est belle parce qu'il y a des nou-nours sur les murs. Il y a une table de nuit et une télé. L'enfant n'aime pas le dentiste et n'aime pas être puni.

19 Nicolas, 6 ans
Un bébé dort et a des cubes à côté de lui pour jouer. Un homme avec des os cassés, couché par terre. Un enfant à genoux. Une madame d'ouvrage. Un docteur qui soigne un enfant avec un bras cassé. Une ambulance...Je n'aime pas.

20 Lyanne, 8 ans
Hôpital

21 Sarah

13 Ali
Triste: une petite piqûre, pas de piqûre!
Joyeux: les visites, youpie, les blocs et les cadeaux! Bricoler, jouer, les clowns.

14 Ewaut
Tout ce que j'aime à l'hôpital:
Recevoir plein de cadeaux, bien manger, regarder la télé pendant des heures avec maman, jouer aux petites voitures avec mon copain. Pourtant, mon papa, mon petit frère et mon petit chat Minouche me manquent.

15 Jana
Chouette: la salle de jeux, la chambre, la guérison.

Pas chouette: les examens médicaux.
Ce n'est pas amusant d'être à l'hôpital. Mais les visiteurs nous apportent des cadeaux. Les amis, la famille et les autres gens nous manquent, mais on apprend à connaître d'autres gens. Il ne faut pas se plaindre. Parce que quand on quitte l'hôpital, c'est qu'on est guéri.

16 Michelle
Beaucoup de visites, plus d'attention, de nouveaux amis, des cadeaux et des cartes. Les pensées après chaque bouchée. Je suis obligée de manger. J'ai peur d'être grosse. Je dois prendre beaucoup de poids.

Je suis une fille. J'ai 13 ans. Je suis hospitalisée à cause de mon anorexie.
Ce n'est pas amusant. Je suis ici depuis près de 3 semaines et je

Les bâtiments

La plupart des dessins représentent l'extérieur de l'hôpital. Peut-être est-ce une manière de prendre du recul par rapport à sa propre situation. Sur ces dessins, l'hôpital est représenté de façon organisée et structurée.
On peut sans doute interpréter cela parce que les enfants ressentent leur hospitalisation comme un événement qui les a pris au dépourvu.
Ils se sentent perdus, ne se sentent pas chez eux et ignorent ce qui va leur arriver.

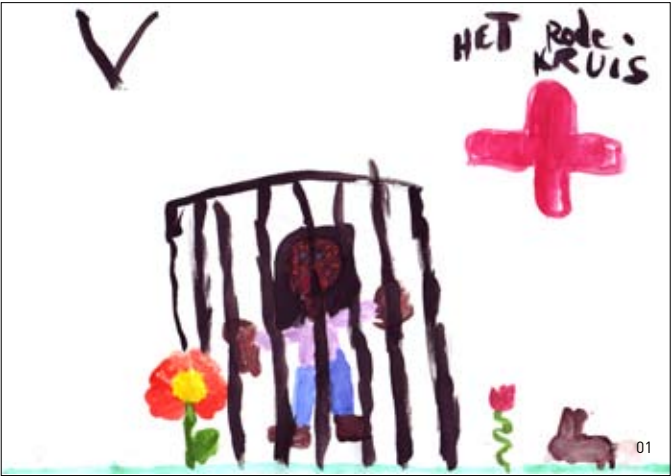
Un grand nombre de dessins reflètent la peur des enfants. Ils ne savent pas bien ce qui va se passer.

« Qu'est-ce que je fais ici? Que va-t-il arriver ? » (Tina)

L'hôpital est également fréquemment représenté comme un château-fort.
Ces représentations symbolisent à la fois un univers protecteur (c'est l'aspect positif du thème du château) et à la fois un univers d'autorité où l'enfant se sent prisonnier (c'est l'aspect négatif du thème du château).

Plusieurs dessins démontrent qu'à l'hôpital, les enfants se sentent enfermés.

La petite fille de mon dessin aimerait sortir, mais elle est enfermée à l'hôpital
(Laura)



01 Laura
La petite fille de mon dessin aimerait sortir, mais elle est enfermée à l'hôpital.

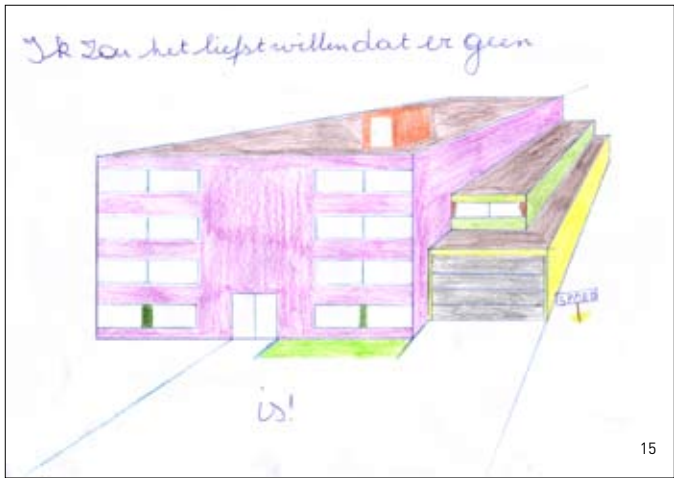
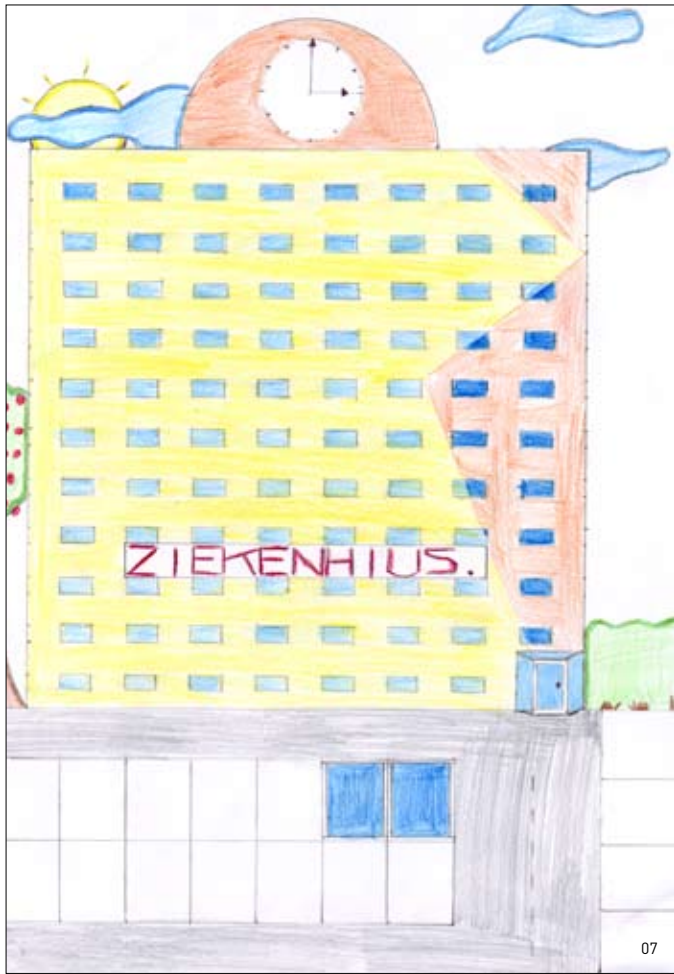
02 Kimberley, 10 ans

04 Amalthée, 12 ans

03 Sébastien, 11 ans
L'hôpital de mes rêves, c'est un château (...) Les murs de mon château sont gris, parce que tous les châteaux sont gris.

05 Jonas, 6 ans

06 Kévin



07 Ritchie

08 Tim

09 Laura, 6 ans

10 Shirley, 8 ans

11 Seden, 6 ans

12 Anne-Marie, 13 ans

13 Raphaël, 10 ans ½
Souffrir pour retrouver le sourire.
Maison de la guérison hôpital.

14 Bernard, 9 ans
L'hôpital. Visites. Salle de jeux.
De bons médecins. De gentilles infirmières.
Noël dans la salle de jeux. Des lettres.
Le lit. La télévision. Les cadeaux.

15 Pieter, 14 ans
J'aurai préféré qu'il n'y ait pas d'hôpital.

16 Stéphanie, 13 ans
J'aime tout à l'hôpital: l'école, la salle de jeux, les sorties, le réfectoire, la psychologue, les activités. Nous sommes allés sur le marché et nous avons fait des promenades dans les bois. Les dîners sont bons. J'aime aller chez la psychologue: elle est géniale, elle m'aide beaucoup. J'aime beaucoup les animateurs et les professeurs. L'atelier de peinture m'a beaucoup plu. L'école est finie à 11h10. C'est génial. Il y a plus d'activités que de travail. Ici, on trouve plus d'écoute qu'à la maison. C'est surtout Elisabeth qui est à mon écoute. Les infirmières sont aussi très attentives à nous. J'aimerais que les chambres soient décorées davantage pour les enfants.



Kimberly, 8 ans

L'hôpital idéal

Lorsqu'ils dessinent l'hôpital idéal, les enfants laissent libre cours à leur imagination. Et la plupart du temps, l'hôpital ne ressemble plus vraiment à un hôpital. L'hôpital idéal n'est donc pas un hôpital!

« Je préférerais qu'il n'y ait plus d'hôpital. » (Pieter, 14 ans)

« Mon hôpital de rêve, c'est un hôpital où personne n'est malade. » (Jason)

« Suis-je malade ? Alors, mon lit est un grand trône tout blanc... » (Karen, 10 ans)

« L'hôpital comme un bateau. Le bateau, c'est le symbole de la liberté. A chaque instant, on peut prendre le bateau pour rentrer chez soi, auprès des gens qu'on aime ! » (Sofie)

« Un hôpital avec des petits cœurs et des petites fleurs. » (Laura)

« L'hôpital du futur est sous-marin. Les docteurs et les infirmières nagent, l'ambulance roule sous l'eau et blub blub. » (Ibrahim)

« Dans mon hôpital de rêve je suis très heureux parce qu'il y a une vache qui broute dans un pré et que le coq chante sur un pavé. » (Lisa, 11 ans)

Dans plusieurs dessins, l'hôpital de rêve est représenté comme une simple maison. Les enfants désirent se sentir comme chez eux, à la maison. Le désir d'avoir un jardin revient également dans un certain nombre de productions. Les enfants aimeraient sortir. Beaucoup de dessins représentent une plaine de jeux, le monde extérieur d'une manière très joyeuse avec des arbres, de grands jardins, des fleurs, des fruits dans les arbres, de grands rayons de soleil, etc.

« À l'hôpital, ce serait chouette d'avoir un jardin avec des papillons et des petites fleurs. » (Jolien, 6 ans)

« Ce serait bien aussi d'avoir une piscine dans le jardin. » (Jolien, 6 ans)

Les piqûres seraient moins pénibles si on pouvait aller sur la balançoire

(Charlotte, 8 ans)

« Un hôpital avec un toboggan, on passerait du trampoline installé sur le toit...aux planches à roulettes ! » (Kimberley)

Dans un certain nombre de dessins, on peut voir ce que les enfants changeraient à l'hôpital : les chambres sont plus gaies ainsi que le décor général de l'hôpital.

« Mon hôpital de rêve est agréable. Il y a plein de petites chambres avec beaucoup de monde et plein de jouets. » (Lance, 6 ans)

« Dans mon hôpital de rêve il y a plus de place. Les couloirs sont plus larges et c'est plus coloré. » (Azédine)

« Dans mon hôpital idéal, les murs sont peints dans des couleurs gaies et il y a des fleurs partout. » (Marie)

Dans l'hôpital de mes rêves, les enfants sont contents. Les draps de lit sont pleins de dessins de couleurs. Tous les lits sont automatiques. Les pompes pour donner les médicaments chantent tout le temps au lieu de faire « Bip Bip ». Les docteurs donnent toujours des bonbons spéciaux pour ne plus avoir mal.

(Pavel)



- 01 **Matty, 9 ans**
Un hôpital avec un toboggan, on passerait du trampoline installé sur le toit...aux planches à roulettes!
- 02 **Joyce**
Mon hôpital idéal.
- 03 **Naïma**
Enfin un parc pour les enfants malades. Oui, oui...un parc.
- 04 **Pavel**
Dans l'hôpital de mes rêves les enfants sont contents. Les draps de lits sont pleins de dessins de toutes les couleurs. Tous les lits sont

- automatiques. Les pompes pour donner les médicaments chantent tout le temps au lieu de faire "Bip Bip". Les docteurs donnent toujours des bonbons spéciaux pour ne plus avoir mal.
- 05 **Azéline**
Dans mon hôpital, il y a plus d'espace. Les couloirs sont plus larges et plus colorés. On peut y faire du roller et de la trottinette. Il y a beaucoup de clowns et les docteurs ont des uniformes multicolores.
- 06 **Ibrahim, 13 ans**
L'hôpital du futur est sous-marin. Les docteurs et les infirmières nagent. L'ambulance roule sous l'eau. Blub, blub, blub.

- 07 **Jens, 12 ans**
Mon hôpital de rêve, c'est une énorme ambulance avec beaucoup de couleurs et d'odeurs.
- 08 **Benjamin**
- 09 **Mikaelian, 15 ans**
L'hôpital du futur a la forme d'un homme qui rit.

- 10 **Eric, 12 ans**
L'hôpital idéal doit avoir des toboggans qui relient les fenêtres, une échelle et être très coloré (à l'intérieur et à l'extérieur). Il serait dans une sphère ou il ne ferait ni trop chaud ni trop froid. Dans celle-ci tout handicapé et malade disparaîtrait et les traitements seraient inutiles.
- 11 **Noella**
L'hôpital de mes rêves...
Mon hôpital est un château.
Les enfants peuvent choisir leur chambre, la forme du lit et la couleur de leur mobilier. Les pompes diffusent de la musique moderne. Les médecins portent des uniformes de couleurs vives : c'est plus gai que le blanc.

Les hôpitaux psychiatriques

Une dizaine d’hôpitaux psychiatriques ont participé au concours de dessins et d’écriture. La situation dans ces établissements étant particulière, nous avons choisi d’analyser séparément les dessins et les textes des enfants résidant dans ce type d’institution.

Les thèmes abordés sont pratiquement identiques à ceux abordés dans les autres services. Dans beaucoup de dessins, on observe les thèmes du jeu et des loisirs, du personnel hospitalier et des visites.

Paradoxalement, la peur des piqûres est un thème qui apparaît également dans beaucoup de dessins.

Il ressort clairement que les dessins des petits patients en psychiatrie reflètent explicitement leur état d’âme ainsi que leur ambivalence face à leur séjour à l’hôpital. Ils n’y sont pas vraiment heureux mais beaucoup d’entre eux admettent que c’est pour leur bien.

Un grand nombre de dessins sont très noirs et témoignent de sentiments de peur, d’agression, de haine et de désespoir.

« Sentiments divers lors de l’hospitalisation: espoir, haine, chagrin, colère. » [Zoë]

« Tout ce qui se passe à l’hôpital est tellement confus. » [Thalissa]

« C’est la guerre dans mes pensées. » [Marjolein, 14 ans]

« Je suis triste. J’aimerais partir. J’ai peur. Je suis parfois en colère. » [Cédric]

« Je me sens mal à l’hôpital. Les jours sont tristes. » [Cynthia]

« Je ressens surtout les aspects positifs, mais ce n’est jamais agréable d’être ici. Lorsque je sortirai, j’espère rentrer chez moi avec un cœur ‘vert’. » [Capucine, 14 ans]

Ce que j’aime bien dans cet hôpital-ci, c’est qu’on me guérit... mais je ne sais pas avec quoi. [Charlotte]

De nombreux textes et dessins montrent que les enfants parlent régulièrement de leurs problèmes. Beaucoup d’enfants jugent cela favorablement, mais certains d’entre eux indiquent que c’est parfois difficile.

« J’ai dessiné les aspects positifs. Parce que l’hôpital a de bons côtés, parce qu’on peut parler de ses problèmes. » [Shauni]

Dans un grand nombre de dessins, les enfants expriment qu’ils se sentent enfermés, qu’ils ne savent pas bien pourquoi ils sont à l’hôpital, ni pour combien de temps. De nombreux enfants disent vouloir rentrer chez eux. Leurs parents leur manquent, ils veulent voir plus souvent leur famille.

« Je veux être libre et habiter chez maman. » [Thalissa]

« Le plus dur c’est de rester les vacances sans voir ses parents. » [Dylan]

« Un double sentiment: heureux et triste à la fois. Nous sommes heureux quand nous pouvons sortir le week-end et tristes parce que nous avons si peu de liberté! Je crois que beaucoup d’enfants veulent être libres. » [Thalissa]

Article 25 de la Convention relative aux droits de l’enfant :
L’enfant qui a été placé pour recevoir des soins, une protection ou un traitement physique ou mental a droit à un examen périodique dudit traitement et de toute circonstance relative à son traitement.

« Je pense que la maman, le papa, le frère ou la sœur des enfants devraient pouvoir dormir dans la même chambre. Je pense que c’est important. C’est si long sans sa maman, son papa, son frère ou sa sœur. » (Matthias)

« Moi j’aime bien l’hôpital mais ce que j’aime par-dessus tout c’est que je rentre dormir chez moi. » (Lorenzo)

« Je suis heureuse quand je suis chez moi, auprès de mes parents. A l’hôpital, je me sens enfermée. Mais c’est pour mon bien que je suis ici. » (Stefanie)

Contrairement aux enfants des services pédiatriques généraux, dans les services psychiatriques, les enfants dessinent beaucoup plus les sorties et l’extérieur. Ce monde extérieur est une manière de rompre l’enfermement et de réaliser des activités comme les autres enfants.

« J’adore les promenades. » (Christophe)

« Je peux bien m’amuser à l’hôpital surtout quand on joue dans le jardin. » (Victoire)

« Ce que j’aime à l’hôpital c’est quand on va à la ferme. » (Magali)

« Mon hôpital idéal serait un hôpital où l’on pourrait faire plein de sport. » (Mathieu)

« L’hôpital idéal est un hôpital avec un parc d’attraction, des cinémas et des kartings. » (Dylan)

A l’hôpital

A l’hôpital, je suis malade
A l’hôpital, j’veux guérir vite

Les infirmières sont jolies
Les psychologues sont gentilles
L’hôpital est génial
On peut jouer à la balle

A l’hôpital, je suis malade
A l’hôpital j’veux guérir vite

Les médecins piquent avec leurs piqûres
J’leur mettrais bien mon poing dans la figure
Non, c’est pas vrai, je rigolais
Il est sympa le docteur S.

A l’hôpital, je suis malade
A l’hôpital j’veux guérir vite

C’est le meilleur hôpital que j’ai vu
Quand j’y pense, je suis tout ému
Je m’y suis fait beaucoup d’amis
Avec les profs j’ai bien appris

A l’hôpital, je suis malade
A l’hôpital j’veux guérir vite

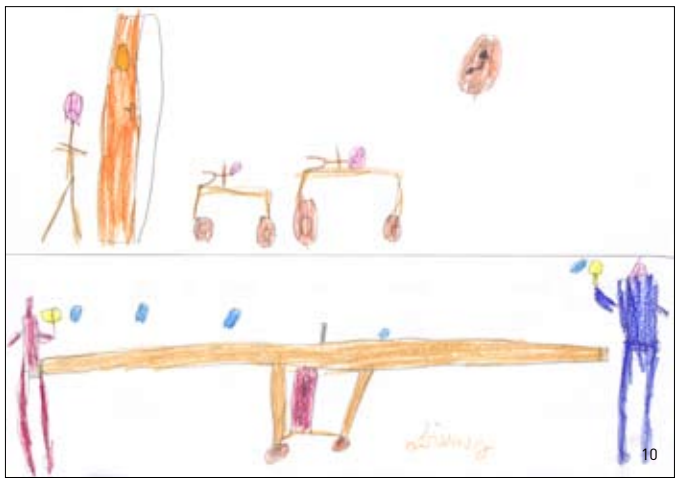
Pour obéir au règlement
On avale nos médicaments
Ils nous soignent, ils nous guérissent
Ca vaut mieux que la police

A l’hôpital, je suis malade
A l’hôpital j’veux guérir vite

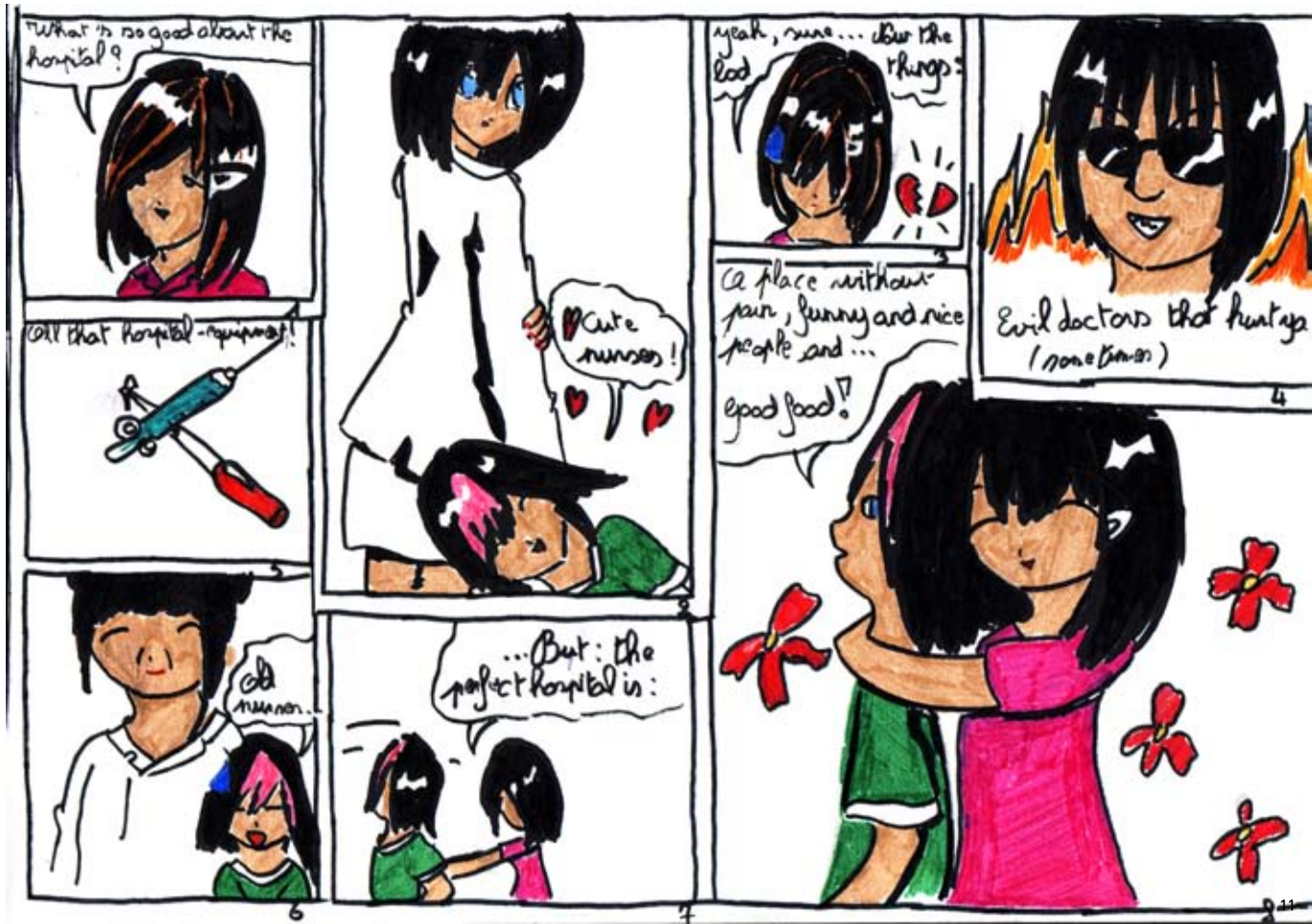
(Fabia)



09



10



11 Arno, 14 ans

Ce qu'il y a de bien à l'hôpital ? Les jolies infirmières, bien sûr... Ce qui est moins chouette ? ... Les méchants docteurs qui nous font (parfois) mal. Tout ce matériel médical. Les vieilles infirmières. L'hôpital idéal, c'est un lieu sans douleur, avec des gens sympas et gentils et... de la bonne nourriture !



12

12 Delphine

Je n'aime pas qu'on se fâche. Je n'aime pas que l'on crie.



13

13 Noël

Je n'aime pas les prises de sang, les piqûres. Il y a des médicaments trop gros à avaler.



14

14 Martin

Moi, j'en ai marre parce que c'est trop dur de rester ici. J'aimerais rentrer à la maison

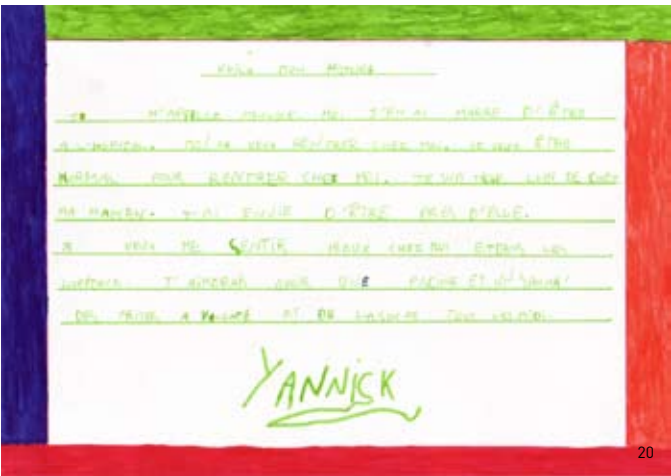
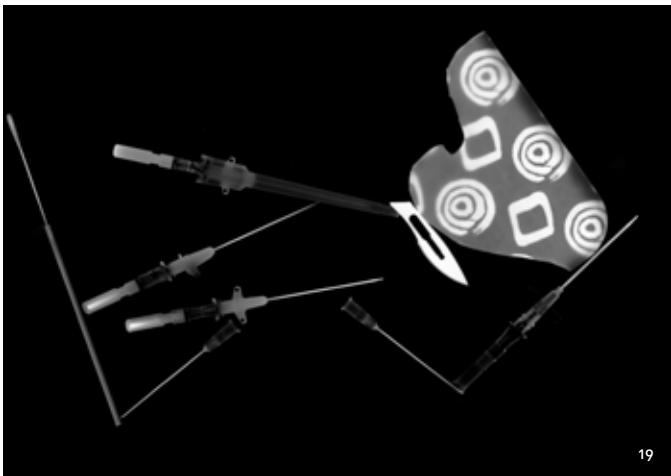
09 Sébastien, 13 ans

J'aimerais que l'hôpital ressemble à une maison.

10 Jeremy, 10 ans

Ce que j'aime pas c'est que les éducateurs nous surveillent la nuit. Ce que j'aime c'est quand on fait du tennis de table.

63



15 Djack
J'aime bien ici mais ce qui est difficile c'est que maman ne téléphone pas tous les jours.

16 Kilian
J'aime bien avoir des copains, ici j'en ai beaucoup.

17 Magali
Ce que je voudrais changer: l'école en plaine de jeux.

18 Chloé
Ce que je n'aime pas: ma chambre

19 Stéphanie
Séquence humour détournement: l'Alphabet.

20 Yannick
Voilà mon histoire.
Je m'appelle Yannick et j'en ai marre d'être à l'hôpital. Moi je veux rentrer chez moi. Je veux être normal pour rentrer chez moi. Je suis trop loin de chez ma maman. J'ai envie d'être près d'elle. Je veux me sentir mieux chez moi et dans les hôpitaux. J'aimerais avoir une piscine et un sauna, des frites à volonté et de la soupe tous les midis.

21 Chaimae, 8 ans
Mon hôpital. Je joue au bac à sable. On est triste à l'hôpital. Je prends des médicaments. Je vais à la piscine. Mon cœur ne va pas bien. On

22 Cédric, 10 ans
Ma vie à l'hôpital.
Je me moque de Cédric.
Je tape Cédric. Hai!!!
J'aimerais partir.
Je suis triste.
"Je te puni". Je déteste les éducateurs quand ils sont comme ça.
"Non ça ne fait pas mal." "J'ai peur."
Je suis parfois en colère.
Je m'appelle Cédric et j'ai 10 ans.



23 **Chloé**
Je n'aime pas : les piqûres et le goût des médicaments !

24 **Kevin**
Un hôpital c'est comme un arbre qui reflerait !

25 **Louise**
Entrer ici et devenez heureux. Hôpital Miracle.
« A l'hôpital, on nous aide, il y a toujours quelqu'un qui est là. C'est quand même difficile d'y rester parce qu'ici, ils remuent beaucoup de choses ! »

26 **Emilien**
J'aimerais changer l'humeur des éducateurs de l'hôpital, ils sont trop stricts !

Mais encore...

Toutes les productions qui illustrent cet ouvrage ont été réalisées dans le cadre d'un concours de dessins et d'écriture. Mais les enfants et les jeunes qui le souhaitaient pouvaient également s'exprimer à travers un questionnaire (nous avons reçu 203 questionnaires).

Les messages des enfants et des jeunes recueillis par le biais du questionnaire sont identiques à ceux que l'on retrouve dans les dessins. Aux questions « ce que j'aime » et « ce que je n'aime pas », les réponses sont les mêmes.

Les enfants aiment principalement les infirmières, les institutrices lorsqu'il s'agit d'une école et les stagiaires dans certains cas. Les enfants souhaitent être soignés rapidement. Ils attendent que le personnel soignant les guérisse vite, mais également qu'il s'occupe d'eux et leur donne de l'attention. Les autres thèmes qui reviennent sont : l'école, la salle de jeux, les jouets, le dessin et le bricolage, les livres et la télévision, les visites accompagnées de cadeaux, le calme, les animations pour les distraire, les clowns pour rigoler, l'ordinateur et l'ambulance.

Comme dans les dessins, les enfants redoutent surtout les piqûres, les prises de sang, les baxters, les perfusions, les médicaments et la douleur. Beaucoup d'enfants se plaignent également du bruit, des pleurs des bébés et des pas pendant la nuit. Les enfants craignent de rester seul dans leur chambre, de s'ennuyer, de rester à ne rien faire. Les jeunes parlent d'emprisonnement et de solitude. Nous retrouvons aussi de nombreux souhaits quant au mobilier et à la décoration des chambres ou de l'hôpital en général.

D'autres thèmes importants ressortent du questionnaire :

L'information

La grande majorité des enfants sont satisfaits par l'information qu'ils reçoivent sur leur maladie.

« Je reçois assez d'information et je trouve cela bien qu'ils parlent avec moi. »

« Les infirmières expliquent tout. »

« Le médecin vient tous les jours dans ma chambre pour m'expliquer l'évolution de la maladie en bien ou en mal. »

Un petit nombre d'enfants et de jeunes ne sont pas satisfaits par l'information qu'ils reçoivent de la part du personnel hospitalier.

« Personne n'a rien dit » « Parfois, ils ne savent pas. »

« Je n'ai su qu'après trois jours ce que j'avais. »

« Si je demande oui, sinon non. »

Certains enfants ne comprennent pas l'information reçue et cela les angoisse.

« On m'a expliqué mais je n'ai pas bien compris. »

Comme nous l'avons fait remarquer dans les dessins, plusieurs enfants insistent pour dire que ce sont les infirmières qui donnent l'information et non les médecins.

« Les infirmières donnent les informations. Les médecins on ne les voit pas beaucoup. »

De toute évidence, l'information est indispensable pour les enfants. Selon eux, elle permet de les calmer, de les rassurer, de les sensibiliser aussi par rapport à leur propre maladie. Certains enfants disent que l'information est bénéfique car elle atténue la peur. D'autres encore disent qu'ils souhaitent recevoir une information plus rapidement. Une majorité d'enfants se disent être bien informés sur les soins et le traitement mais presque la moitié d'entre eux n'a jamais été avertie que l'opération allait faire mal. Encore ici, tout dépend du service dans lequel les enfants ont séjourné ou séjournent. Lorsque c'est « positif » : « On

Article 17 de la Convention relative aux droits de l'enfant :
L'enfant a le droit d'avoir une information appropriée et à des matériels qui visent à promouvoir son bien-être ainsi que sa santé physique et mentale.

dit souvent que ça n'allait pas faire mal et c'était souvent le cas » « L'infirmière m'a bien informée sur le déroulement de ma prise de sang. J'ai été rassurée »
Et lorsque c'est « négatif », les enfants le justifient par : « On ne m'a rien dit », « On m'a juste dit de ne pas m'inquiéter. »

Lorsqu'on demande aux enfants si le médecin les informe bien sur leurs résultats médicaux, la majorité répond affirmativement. Cependant plusieurs enfants regrettent le peu de contacts avec les médecins. Si ce n'est pas l'infirmière qui donne les résultats, c'est aux enfants eux-mêmes de les demander.

« C'est toujours moi qui demande. » « Ce sont les infirmières qui préviennent des résultats. » « Parfois oui, mais c'est souvent l'assistant. »
ou encore « Oui mais je ne comprends pas tout. » « Non mais il vient me rendre visite tous les jours. »

La prise de décision

La moitié des enfants disent prendre des décisions avec leurs parents ou un des membres de leur famille.

« On décide toujours ensemble. »

L'autre moitié ne prend pas de décision et laisse cette tâche aux parents ou au médecin. « C'est maman qui décide », « C'est le médecin qui prend les décisions », « Non parce que je suis trop petite », « C'est maman et papa qui décident avec le docteur », « Comme je suis encore mineur aux yeux de la loi, ce sont mes parents qui ont le droit de prendre ces décisions-là. Et je trouve cela très bien car si tu devais choisir tout seul cela peut être difficile et tu pourrais prendre une mauvaise décision ».

Souvent, les enfants expliquent qu'ils n'ont pas vraiment de choix quant à leur traitement. S'ils veulent guérir, ils n'ont pas le choix, ils doivent en accepter les contraintes. Même s'ils n'aiment pas les piqûres, même s'ils ont mal, même s'ils n'ont pas vraiment de choix, ils acceptent la douleur car cela leur permet d'aller mieux.

« Je fais ce qu'on me dit malgré le fait que parfois j'en ai marre de prendre mes médicaments. »
« Je ne sais pas mais je ne le ferai pas parce que c'est pour mon bien qu'ils font ça. »
« Je ne veux pas refuser de soins, sinon mon état va s'aggraver. »
« Si on me fait une piqûre c'est pour me guérir. »

La parole

Même si la grande majorité des enfants et des jeunes disent pouvoir parler de ce qu'ils vivent autour d'eux et trouvent important de pouvoir s'exprimer, une partie d'entre eux n'y arrive pas. Certains jeunes disent ne pas pouvoir se faire comprendre auprès des autres jeunes. D'autres ont également peur de s'exprimer sur ce qu'ils vivent ou disent que les médecins leur font peur.

« Il y a des choses que j'ai peur de dire quand j'ai mal. »

Le contact

Le contact avec la famille et les proches reste une question très importante. La majorité des enfants sont assez satisfaits de ces contacts. Cependant, dans certains services où l'accès est peut-être moins organisé, les enfants réclament la présence de leurs parents autant pendant la journée que pendant la nuit.

La question du jeu revient également. Elle est aussi très importante et garde cette fonction d'occupation. Les enfants qui n'y ont pas accès éprouvent des difficultés et pensent aux moments où ils pourront aller jouer. L'ennui étant très présent sans jeux, il est important que les enfants aient le droit de jouer.

« Heureusement que je peux regarder la télévision et lire. »
« Il y a beaucoup d'activités comme les jeux électroniques, l'école, l'ordinateur, etc. »
« La salle de jeux n'est pas adaptée à mon âge. »

L'école est également un thème repris dans le questionnaire. La grande majorité des enfants disent n'y avoir pas accès pendant leur séjour. Ils veulent pratiquement tous avoir une école dans l'hôpital ou retourner dans leur ancienne école.

« Il n'y a pas d'école, mais on m'envoie des professeurs. »
« Je ne suis plus les cours à l'hôpital mais j'espère aller le plus vite possible à l'école. »
« Je ne vais pas à l'école à l'hôpital, mais j'aimerais bien. »

Bien que la moitié des jeunes ne rencontrent pas de difficultés lorsqu'ils retournent à l'école, l'autre moitié en éprouve. Ce n'est pas évident pour eux de rattraper leur retard. D'après les témoignages des jeunes, quelqu'un (ami, professeur, directeur, parents, etc.) vient leur apporter leurs devoirs à l'hôpital et garde un contact avec eux, ce qu'ils apprécient très fort.

Les enfants et les jeunes trouvent que c'est important de garder un contact avec son école et ses amis. Dès qu'un professeur, un directeur ou un ami de l'école demande de leurs nouvelles, ils sont très heureux ! Selon eux, il est très important de ne pas se couper entièrement du monde extérieur.

Article 12 de la Convention relative aux droits de l'enfant :

L'enfant a le droit d'exprimer son opinion sur toute question l'intéressant. Les opinions de l'enfant doivent être prises en considération eu égard à son âge et à son degré de maturité.

L'enfant doit être considéré comme un sujet de droits et participant actif. L'article 12 de la Convention, de même que les articles 13 (droit à la liberté d'expression), 14 (droit à la liberté de pensée) et 15 (droit d'association) montrent clairement que l'enfant est détenteur de droits humains fondamentaux, avec des sentiments et des opinions qui lui sont propres.

Recommandations des enfants et des jeunes

Les enfants hospitalisés sont des individus détenteurs de droits humains fondamentaux avec des opinions et des sentiments qui leur sont propres. Il est important qu'ils puissent jouir du meilleur état de santé possible mais il est tout aussi important qu'ils puissent s'exprimer et être reconnus en tant que véritables sujets de droits.

« What Do You Think? » a voulu inciter les enfants hospitalisés au sein de services pédiatriques et de services psychiatriques à s'exprimer sur la vie à l'hôpital. Son but ? Connaître et faire connaître leurs impressions et leurs sentiments sur ce qu'ils aiment et ce qu'ils n'aiment pas à l'hôpital mais aussi savoir comment ils imaginent l'hôpital idéal. Leur vision de l'hôpital ne représente pas toute la réalité de la prise en charge de l'enfant hospitalisé dans sa complexité mais elle vaut la peine d'être prise en considération au même titre que la vision des professionnels.

Car même si les principales recommandations des enfants s'attachent à ce qui est visible à leurs yeux (le confort, les soins, la salle de jeux, l'école, les visites) et ne tiennent pas compte des nombreux progrès réalisés en la matière ces dernières années, il est important que leurs paroles puissent s'exprimer et que l'on tienne aussi compte de leurs préoccupations pour créer un hôpital véritablement « ami des enfants ».

Voici les principales recommandations issues des dessins et des textes des enfants :

Donnez du temps aux infirmières

Les infirmières sont drôles et nous rassurent, Donnez-leur plus de temps pour qu'elles puissent être à nos côtés,
Les docteurs ne sont pas assez présents, Il faudrait qu'ils nous consacrent plus d'attention, qu'ils passent plus souvent dans notre chambre et qu'ils soient plus patients.

Etre proche de nos parents

Nos parents nous manquent :
Dans notre chambre, dans la salle de réveil et d'opération, Permettez-nous de les voir plus souvent,
Il faudrait plus de temps pour les visites,
Mais surtout que nos parents puissent passer la nuit avec nous.

Arrêtez les piqûres !

L'hôpital idéal est un hôpital sans douleur,
Trouvez autre chose que les piqûres,
Expliquez-nous ce que nous avons et si ça va faire mal,
Il faudrait un soin particulier et individuel pour chaque enfant.

Se sentir comme à la maison

Une chambre plus colorée,
Des ordinateurs et la télévision gratuite pour tous les enfants,
Des animaux admis,
Des services mieux adaptés à notre âge et à notre maladie.

Le droit de jouer !

S'amuser pour oublier où l'on est,
Rire avec les clowns, les animations et les jeux !
Jouer dehors : avoir un jardin et faire des sorties,
Avoir une école à l'hôpital.

Plus d'attention pour les enfants en hôpital psychiatrique

Stop à la tristesse, au désespoir et à l'enfermement,
Nos parents nous manquent, nous voulons les voir plus souvent,
Stop aux piqûres !
Pourquoi sommes-nous ici et pour combien de temps ?
Nous aimerions le savoir !

Recommandations des organisations

De la théorie...

<http://www.each-for-sick-children.org/>

La Charte de l'enfant hospitalisé résume et réaffirme les droits de l'enfant à l'hôpital. Elle a été rédigée à Leiden (Pays-Bas) en 1988 lors de la première Conférence européenne des associations "Enfant à l'hôpital".

<http://www.unicef.org/>

Les dix points de la «Charte» de EACH (European association for children in hospital) se réfèrent essentiellement aux droits de l'enfant tels qu'ils sont définis de manière générale dans la **Convention relative aux droits de l'enfant** adoptée par les Nations Unies le 20 novembre 1989.

1. L'admission à l'hôpital d'un enfant ne doit être réalisée que si les soins nécessités par sa maladie ne peuvent être prodigués à la maison, en consultation externe ou en hôpital de jour.
2. Un enfant hospitalisé a le droit d'avoir ses parents ou leur substitut auprès de lui jour et nuit, quel que soit son âge ou son état.
3. On encouragera les parents à rester auprès de leur enfant et on leur offrira pour cela toutes les facilités matérielles, sans que cela n'entraîne un supplément financier ou une perte de salaire. On informera les parents sur les règles de vie et les modalités de fonctionnement propres au service afin qu'ils participent activement aux soins de leur enfant.
4. Les enfants et leurs parents ont le droit de recevoir une information sur la maladie et les soins, adaptée à leur âge et leur compréhension, afin de participer aux décisions les concernant. On essaiera de réduire au minimum les agressions physiques ou émotionnelles et la douleur.
5. Les enfants et les parents ont le droit d'être informés pour participer à toutes les décisions concernant la santé et les soins. On évitera tout examen ou traitement qui n'est pas indispensable.
6. Les enfants ne doivent pas être admis dans des services adultes. Ils doivent être réunis par groupes d'âge pour bénéficier de jeux, loisirs, activités éducatives adaptés à leur âge, en toute sécurité. Leurs visiteurs doivent être acceptés sans limite d'âge.
7. L'hôpital doit fournir aux enfants un environnement correspondant à leurs besoins physiques, affectifs et éducatifs, tant sur le plan de l'équipement que du personnel et de la sécurité.
8. L'équipe soignante doit être formée à répondre aux besoins psychologiques et émotionnels des enfants et de leur famille.
9. L'équipe soignante doit être organisée de façon à assurer une continuité dans les soins donnés à chaque enfant.
10. L'intimité de chaque enfant doit être respectée. Il doit être traité avec tact et compréhension en toute circonstance.

À la pratique...

Sur base d'un groupe de travail et d'une enquête réalisée par le magazine **Test-achats, la Plate forme des patients (Vlaams Patiëntenplatform)** a réalisé une liste de points problématiques et de recommandations au niveau de l'accueil et de la prise en charge de l'enfant hospitalisé en Belgique :

Pas suffisamment de services et de chambres adaptés aux enfants

Presque la moitié des enfants sont accueillis via le service des urgences et à peine un tiers via les soins ambulatoires. Il est donc important que les hôpitaux de jour soient mieux adaptés à l'accueil des enfants. La pratique montre que plus d'un quart des hôpitaux n'a rien prévu pour l'accueil des enfants (une pièce spéciale dans les services d'urgence ou la présence d'un pédiatre par exemple). D'après l'enquête de Test-Achats, 23 % des enfants sont pris en charge avec des adultes en hôpital de jour. Les parents ne trouvent pas que les chambres sont toujours bien adaptées aux enfants. Les possibilités de loisirs sont parfois très limitées et le personnel a aussi très peu de temps pour s'occuper des enfants. Les enfants ne reçoivent pas plus d'attention que les adultes. Les hôpitaux ne sont donc pas suffisamment adaptés aux besoins des enfants.

Pas suffisamment d'informations pour les parents et les enfants

Un quart des parents interrogés dans l'enquête de Test-Achats disent qu'ils ne reçoivent pas ou pas assez d'informations sur les risques liés au traitement ou à la prise en charge de leur enfant. Une bonne information est pourtant nécessaire pour donner son accord (être informé est la base du consentement). Le manque d'informations est encore plus grand aux urgences. Les médecins informent souvent mal les enfants. Ils n'emploient pas un langage qui leur est adapté. La distance entre les médecins et les enfants est, selon les parents, encore plus grande.

Pas suffisamment de préparation dans l'accueil de l'enfant

Les enfants doivent être bien préparés lors de leur prise en charge à l'hôpital. Ceci est moins évident aux urgences. La plupart des cliniques ont des dépliants à l'usage des enfants. Dans la majorité des prises en charge, ce sont les parents qui prennent le soin de préparer les enfants, après viennent les médecins et le personnel soignant. 10 % des enfants de plus d'un an ne sont pas du tout préparés, y compris par leurs parents ou par le personnel soignant. Une visite du service pédiatrique permettrait aux enfants et aux parents de se sentir plus à l'aise.

Pas suffisamment de présence des parents durant la narcose

Les enfants sont moins angoissés et ressentent moins de peur quand ils sont accompagnés d'un de leurs parents durant leur traitement. Etant donné que les parents représentent un grand soutien pour les enfants, il faut qu'ils puissent se rendre auprès d'eux à des heures flexibles. D'après l'enquête de Test-Achats, il semble que la majorité des parents ne rencontrent pas de problèmes à ce niveau. La présence d'un parent durant la narcose ou au réveil est également très importante. La présence des parents pendant la narcose est trop peu acceptée, même si les parents le souhaitent. Les hôpitaux sont un peu plus tolérants quant à la présence des parents en salle de réveil.

Kupers, P. & Jookan, K. (2005), Enquête: Les enfants hospitalisés.février-mars, nr. 65, pp.9-14.

Limitation du rooming-in pour les parents

Le fait qu'un parent puisse dormir auprès de son enfant aide énormément l'enfant dans sa guérison. D'après l'enquête de Test-Achats, il semble que tous les hôpitaux proposent cette possibilité mais que l'infrastructure et le coût varient d'un endroit à l'autre. Certains services le proposent gratuitement alors que d'autres services font payer. 70 % des parents se sont vu proposer cette possibilité alors que 30 % ont dû le demander. Tous les hôpitaux ne proposent pas le rooming-in. Les parents considèrent cela comme quelque chose qui n'est pas du tout adapté à l'enfant. Les enfants ont besoin de la présence d'un de leurs parents durant leur prise en charge à l'hôpital.

Sous-estimation de l'impact de l'hôpital

Les parents remarquent que l'hôpital a également un gros impact sur eux. Ils vivent souvent l'expérience de la première visite à l'hôpital comme un labyrinthe dans lequel ils trouvent difficilement leur chemin. Les parents et les enfants sont même impressionnés parfois par les uniformes blancs du personnel hospitalier et des médecins.

Trop peu de possibilités d'enseignement

Tous les hôpitaux belges ne bénéficient pas d'une école. S'il existe une école à l'hôpital c'est le médecin et les enseignants qui décident du nombre d'heures de cours qui sera donné en fonction de l'état de santé de l'enfant. L'école dans laquelle l'enfant était avant son hospitalisation reste la responsable d'informer l'école de l'hôpital.

Quand il n'y a pas d'école à l'hôpital, les enfants ne peuvent pas s'instruire.

Ce sont les parents, des bénévoles et l'école où l'enfant était avant qui doivent s'occuper du suivi scolaire. Cela ne se déroule donc pas de manière structurée.

Recommandations des organisations

En termes d'application de la Charte de l'enfant hospitalisé ainsi qu'en termes de contrôle du respect de cette Charte par les hôpitaux, on observe bien des différences d'un pays à l'autre mais également d'un hôpital à l'autre dans un même pays. Certains pays ont souscrits à cette Charte mais on constate souvent que les moyens mis à disposition en vue de son application sont insuffisants. Même si de nombreux progrès ont été réalisés en Belgique, la situation est loin d'être idéale.

À ce sujet, plusieurs recommandations ont été formulées par la plate-forme des patients et complétées par l'Association Sparadrap.

« Ne nous leurrions pas, comme dans le monde des jeux vidéos, les enfants différencient très bien la réalité de leurs désirs. Ils savent bien qu'il faut être à jeun avant une opération, mais c'est tellement bon de s'imaginer, juste à ce moment-là, un repas avec les mets les plus extravagants... Dans le même thème se situent les architectures hospitalières ludiques que certains enfants imaginent. D'une façon générale, l'appel à l'imaginaire n'est pas une fuite mais une réaction très saine contre une situation difficile à vivre, un appel aux forces instinctuelles pour guérir plus vite. A ce titre il ne s'agit pas tant de « se perdre dans son imagination », que de se trouver. Nous avons même cet hôpital-sphère où maladie et handicap sont abolis, image saisissante d'un ventre maternel retrouvé qui vient nous dire que pour guérir l'enfant a besoin de pouvoir régresser à l'aise.

Ces productions enfantines nous montrent une fois de plus que l'expression libre de l'enfant malade, telle qu'elle a été sollicitée ici, ne devrait pas être un événement occasionnel. Elle devrait faire partie intégrante d'une prise en charge globale de l'enfant malade qui ne peut se réduire à un corps malade ou à un organe à réparer. Les enfants ont bien raison de réclamer, pour les personnes qui les soignent, du temps pour le jeu, ainsi que les installations nécessaires. Mise en scène de leur situation présente, expression de leurs besoins, de leurs désirs et de leurs rêves, message adressé à l'entourage, ces dessins sont aussi indispensables à l'enfant hospitalisé qu'à ceux qui le soignent. Peut-on concevoir un service hospitalier d'enfants sans dessins d'enfants sur les murs ? »

Didier COHEN-SALMON, Président de l'association Sparadrap

1. Un hôpital « ami des enfants »

Les hôpitaux doivent être adaptés aux besoins des enfants. Les services pédiatriques doivent être accueillants et agréables, y compris les chambres des enfants (photos de famille, de beaux rideaux, des ballons...). Les urgences doivent disposer d'une salle d'attente pour les enfants afin qu'ils ne soient pas confrontés avec d'autres malades qui peuvent les effrayer.

Le personnel soignant des services pédiatriques doit recevoir une formation adaptée et savoir de quelle manière il doit se comporter avec les enfants. La prise en charge de l'enfant devrait se dérouler dans un service pédiatrique où un bon encadrement est garanti.

L'atmosphère, l'architecture et l'environnement doivent donc être adaptés aux « petits patients ».

2. Une information et une communication adaptées

Les parents et les enfants doivent être informés correctement sur la maladie et son évolution, mais aussi sur le traitement et sa préparation.

Ils ont le droit de connaître les risques liés au traitement afin d'avoir la possibilité de choisir d'autres alternatives existantes. Il est important que les enfants puissent se préparer au traitement. Les parents jouent un rôle important dans cette préparation, c'est pourquoi ils doivent être bien informés.

La communication entre les médecins et les enfants ne se passe pas toujours bien car le médecin utilise parfois un langage qui n'est pas adapté. Le médecin doit adapter l'information à l'âge et à la maturité de l'enfant.

3. Présence de personnes de confiance

La présence des parents est primordiale dans le processus de guérison de l'enfant, de jour comme de nuit. Les enfants vivent le séjour à l'hôpital comme une expérience inconnue, ils sont interrogatifs et anxieux.

Les parents peuvent rassurer leur enfant en lui donnant de l'information appropriée. Mais leur présence est aussi primordiale. Le rooming-in doit donc être gratuit pour les parents qui veulent passer la nuit avec leur enfant. Il faut prévoir une salle de détente réservée aux parents mais aussi aux autres personnes proches comme les frères et sœurs, les membres de la famille ou les camarades d'école de l'enfant.

Il est tout aussi important que les parents ou toute autre personne de confiance puissent être présents lors des traitements pré ou post opératoires.

4. Les possibilités de détente

Les enfants hospitalisés souffrent de problèmes de santé mais aussi de solitude et d'ennui. Il est important que les hôpitaux fassent de leur mieux pour que les enfants se sentent comme chez eux. Pour que les enfants n'associent pas l'hôpital uniquement à une expérience négative et se souviennent aussi des moments amusants, il faut parfois changer de petites choses : un cadre agréable, des clowns, des animations.

L'utilisation d'une poupée comme support à une information verbale donnée aux parents et à l'enfant est aussi une bonne chose. Cette poupée peut également rassurer les enfants.

Le personnel soignant de l'hôpital doit aussi avoir la possibilité d'être présent auprès des enfants. En revêtant les habits d'un clown, le soignant peut également aider le jeune enfant à faire face à diverses peurs et angoisses.

Le personnel doit être une personne de confiance pour les parents mais aussi pour les enfants quand les parents sont absents. L'animation et le jeu sont donc importants.

5. Une scolarité adaptée lors de longues prises en charge

Même si l'école n'est pas une activité de détente au départ, elle peut être une activité indispensable pour l'enfant hospitalisé. Il est important que les enfants hospitalisés pour de longs séjours puissent rattraper leur retard scolaire. L'enfant a besoin et a le droit à l'éducation sans qu'il y ait nécessairement une école à disposition dans le service. Dans ce cas, par contre, les enfants sont dépendants de bon-vouloir de l'école à domicile, des bénévoles, du personnel soignant,...pour pouvoir suivre les cours.

6. Des moyens antalgiques utilisés et mieux connus des enfants

La vision des piqûres, présente dans un grand nombre de productions, reflète des insuffisances: les moyens antalgiques semblent être largement inconnus des enfants, en tout cas, ils ne les mentionnent pas. Comme le souligne Didier COHEN-SALMON, Président de l'association Sparadrap, « il semble acquis comme une évidence que les piqûres doivent faire mal, alors que nous savons qu'il n'en est rien. A ce titre, je mettrais en tête des recommandations concernant les soins et traitements : développer plus largement les moyens antalgiques pour les soins douloureux (crème anesthésiante, protoxyde d'azote). Il est également dommage de voir que les médicaments analgésiques sont pour les enfants du domaine du rêve : des bonbons spéciaux pour ne pas avoir mal... alors que les analgésiques existent bel et bien. »

Règlement du concours

Ce concours est ouvert à tous les enfants hospitalisés entre 6 et 15 ans. Inscriptions jusqu'au 30 septembre 2005. Déroulement du concours du 15 août au 30 décembre 2005. Remise des prix : janvier 2006.

Organisateur: UNICEF Belgique, Projet What Do You Think?, Route de Lennik 451 boîte 4 à 1070 Bruxelles.

Le service anime la participation des enfants au concours. Tous les enfants participant au concours doivent le faire par l'intermédiaire d'un service hospitalier (exemples : service pédiatrique, service psychiatrique, école à l'hôpital). S'ils terminent leurs réalisations chez eux à leur retour d'hospitalisation, ils devront les remettre à la personne responsable au sein du service pour le suivi du concours. Aucune candidature individuelle ne sera prise en compte.

Les enfants pourront s'exprimer sur 3 thèmes :
Thème n° 1 : Ce qu'ils aiment à l'hôpital (les bons côtés)
Thème n°2 : Ce qu'ils n'aiment pas à l'hôpital (les mauvais côtés)
Thème n° 3 : Ce qu'ils aimeraient à l'hôpital (l'hôpital idéal)

Remarque : Les enfants peuvent choisir un thème mais peuvent aussi faire une représentation en combinant les trois thèmes.

Quelques propositions de représentations :
L'arrivée à l'hôpital, les différents intervenants (personnel médical, paramédical, administratif, social, enseignants, animateurs, bénévoles, etc.), les instruments, le matériel, les soins, le confort, la maladie, les traitements, l'ennui, l'attente, les parents, la famille, les amis, les horaires, la peur, la radio, les piqûres, l'anesthésie, l'opération, la douleur, les repas, les activités (école, jeux, animations etc.).

Commenter les images, en discuter :
Les enfants peuvent commenter leur réalisation en ajoutant quelques mots sur celle-ci ou au verso de celle-ci. Les enfants peuvent également commenter les images ensemble. Dans ce cas, la personne responsable de l'encadrement des enfants peut organiser un petit groupe de parole pour discuter des réalisations et intégrer cette réflexion ou ce texte aux réalisations des enfants. La personne encadrant les enfants peut également nous faire part de ses impressions via une fiche d'évaluation du concours.

Modalités
Les enfants devront s'exprimer individuellement ou collectivement en utilisant les moyens suivants* :

Support : Papier ou carton / Format A 4 (21 cm X 29 cm) maximum
Technique :
Un dessin, une peinture, un collage avec des crayons, des marqueurs ou de la peinture,...
Un collage avec des photos, un collage avec du matériel médical (spadrapp, catalogue médical, ...
Un texte : une lettre, un poème, un texte, ... écrit à la main ou à l'ordinateur.
Un mélange d'images et de textes : une bande dessinée, une histoire, un dessin avec un texte à côté, ...

L'identification précise du service, le numéro du thème et le ou les noms des auteurs devront figurer au dos de chaque réalisation.

* Certaines réalisations des lauréats seront éventuellement utilisées telles quelles (ou en format réduit) dans le rapport final des enfants hospitalisés d'où la nécessité de respecter les différentes contraintes décrites ci-dessus. Dans cette publication, les organisateurs s'engagent à ne pas divulguer l'identité des enfants.

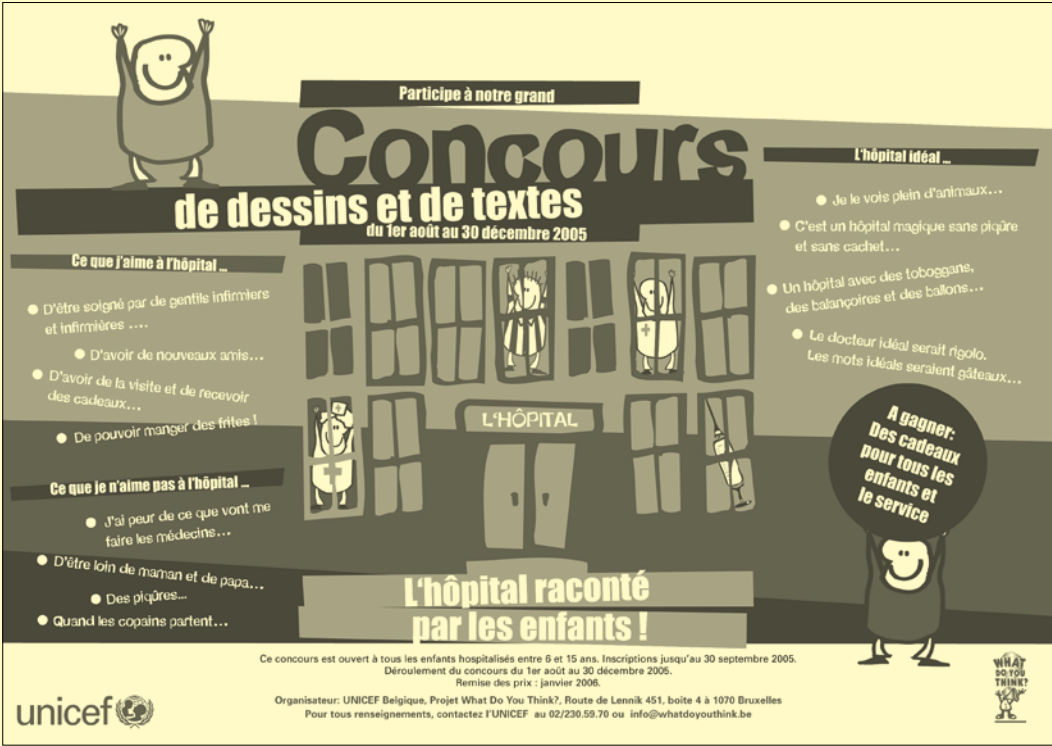
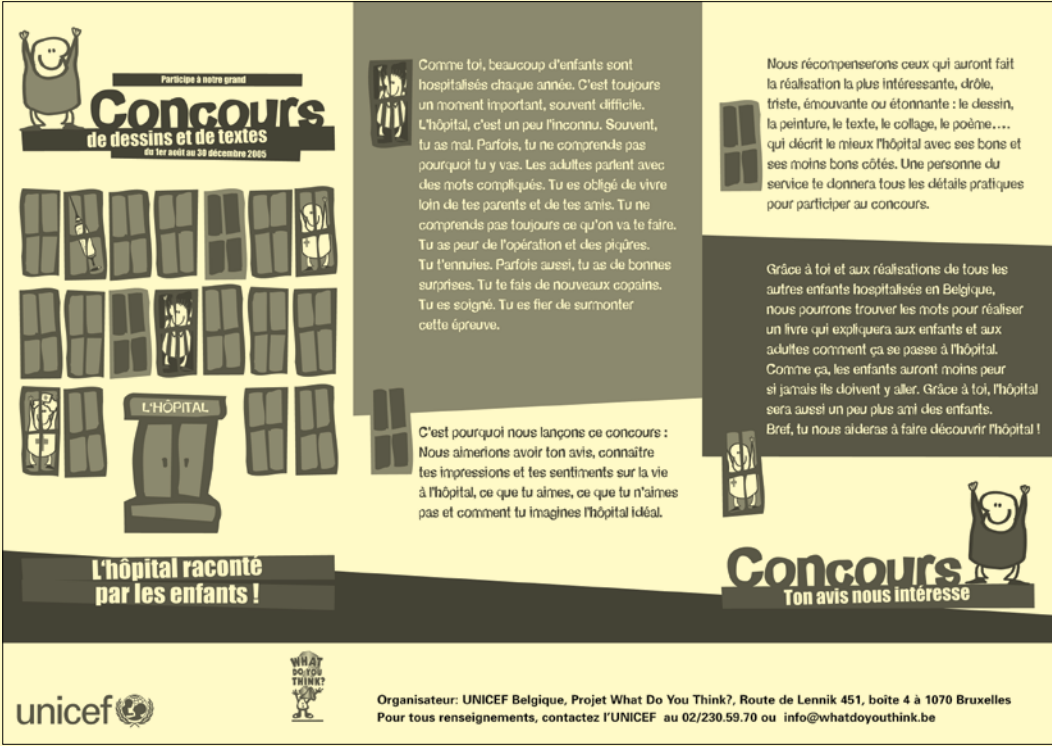
Qui sera primé ?
Le jury sera composé d'enfants et d'adultes. Il récompensera la qualité de l'expression, l'originalité, l'humour, la créativité. Trois services hospitaliers (1 en Communauté française, 1 en Communauté flamande et 1 à Bruxelles) seront primés.

Tous les enfants ayant participé au concours recevront également un cadeau.

Déroulement et calendrier du concours
Le concours se déroule sur le plan national. Il est ouvert à tous les hôpitaux disposant d'un service de pédiatrie ou d'un service de psychiatrie pour enfants ou d'une école à l'hôpital. Il est ouvert à tous les enfants hospitalisés entre 6 et 15 ans. Inscriptions : jusqu'au 30 septembre 2005. Déroulement du concours : du 1er août au 30 décembre 2005. Remise des prix : janvier 2006. Publication d'un rapport final (2006 : date à confirmer).

Suivi
Un rapport des enfants hospitalisés sera publié dans le courant de l'année 2006. Ce rapport reprendra les idées, souhaits et recommandations des enfants malades. Il sera largement diffusé vers le grand public (adultes et enfants), les décideurs politiques et le Comité des droits de l'enfant à Genève (l'organe qui veille au respect des droits de l'enfant dans le monde).

Le dépliant



Liste des participants

Algemeen Ziekenhuis Lokeren-Pediatrische Dienst	Lepelstraat 2	Lokeren
AZ Groeninge (Campus Sint-Niklaas)-Pediatrische Dienst	Houtmarkt 33	Kortrijk
AZ Maria Middelaes Sint-Jozef -Pediatrische Dienst	Kortrijksesteenweg 1026	Gent
AZ Oudenaarde- Kinderafdeling	Minderbroederstraat 3	Oudenaarde
AZ Sint-Maarten -Kinderafdeling	Rooienberg 25	Duffel
AZ VUB-Recreatie afdeling	Laarbeeklaan 101	Jette
AZ Waasland (Campus Stadskliniek)-Pediatrische Dienst	L. De Meesterstraat 5	Sint-Niklaas
C.H. De Dinant-Service de Pédiatrie	Rue St-Jacques 501	Dinant
C.H. De Jolimont-Lobbès- Service de Pédiatrie - Ecole Amarelle A7	Rue Ferrer 159	La Louvière
C.H. Du Bois de L'Abbaye et de Hesbaye -Service de Pédiatrie	Rue Laplace 40	Seraing
C.H. Hornu Frameries (Campus Hornu)-Service de Pédiatrie	Route de Mons 63	Hornu
C.H.R. De Huy-Service de Pédiatrie	Rue Trois Ponts 2	Huy
C.H.R. De La Haute Senne (Campus Saint-Vincent)-Service de Pédiatrie	Bld. Roosevelt 17	Soignies
C.H.R. St-Joseph-Hopital De Warquignies -Service de Pédiatrie	Rue des Chafours 27	Boussu
C.H.R. St-Jospeh-Hospital de Warquignies -Service de Pédiatrie	Av. B. De Constantinoples 5	Mons
C.H.U. De Charleroi (Campus André Vésale)-Service de 9ème Pédiatrie	Rue de Gozée 706	Montigny-le-Tilleul
C.H.U. De Charleroi (Campus Hôpital Civil)-Service Pédiatrie	Bld. Paul Janson 92	Charleroi
C.H.U. De Tivoli-Classe la Coraline en pédiatrie	Av. Max Buset 34	La Louvière
Centre Neurologique William Lennox- AOI	Allée de Clerlande 6	Ottignies
Centre Neurologique William Lennox- BOI	Allée de Clerlande 6	Ottignies
Centre Neurologique William Lennox- Neuropédiatrie Unité A1	Allée de Clerlande 6	Ottignies
CHA Chastres- La Petite Maison	Rue des Acacias 10	Chastre
Clinique Notre-Dame de Grace-Service de Pédiatrie	Chaussée de Nivelles 212	Gosselies
Clinique Reine Astrid-service de pédiatrie	Rue devant les Religieuses 2	Malmédy
Clinique Saint Joseph (Campus C. de l'Espérance)-Service de Pédiatrie	Rue St-Nicolas 447	Montegnée
Clinique Saint-Jean-Service de Pédiatrie et de pédopsychiatrie	Boulevard du Jardin Botanique 32	Brussel
Clinique st Joseph -Service de Pédiatrie	Rue de la Station 25	Lobbès
Cliniques Universitaires Saint Luc Le Kapp Pédo-psychiatrie	Avenue Hippocrate 10	Bruxelles
Ecole les Colombes (Réseau hospitalier de Médecine Sociale)	Rue Louis Caty, 136	Baudour
Feux-Follets Hopital psychiatrique pour enfants	Avenue des Sorbiers 31	Wavre
Henri Serruys Ziekenhuis-Pediatrische Dienst	Kaïrostraat 84	Oostende
Hopital Ste-Thérèse - Service de Pédiatrie	Rue Trieu Kaisin 134	Montigny s/ Sambre
Hopital Universitaire Des Enfants Reine Fabiola- Ecole Robert Dubois	Avenue J.J. Crocq 17	Brussel
Hopital Universitaire Des Enfants Reine Fabiola- Salle 65 (3ième étage)	Avenue J.J. Crocq 15	Brussel
Hopital Universitaire Des Enfants Reine Fabiola- TITECA, Unité Caribou	Avenue J.J. Crocq 17	Brussel
Hopitaux Iris Sud (Campus Etterbeek-Ixelles)-Service de Pédiatrie	Rue J. Paquot 63	Brussel
OPZ Geel	Dr. Sanodreef 4	Geel
Paola kinderzieknhuis-ziekenhuisschool	Lindendreef 1	Antwerpen
P.C. Caritas	Caritasstraat 76	Melle
Psychiatrische Ziekenhuis Heilige Familie De Korbeel - Dienst Ergo de Korbeel	Groeningepoort 4	Kortrijk
Regionaal Ziekenhuis Jan Yperman -Pediatrische Dienst	Briekestraat 12	Ieper
Reseau Hospital De Medecine Sociale (C Tournai)-Service de Pédiatrie	Chaussée St-Amand 80	Tournai
RHMS La Madeleine -Service de Pédiatrie	Rue Maria Thomée 1	Ath
Sint-Jozefziekenhuis	Roeselaarsestraat 47	Izegem
Sint-Franciscusziekenhuis- Diensthooofd pediatrie	Pastoor Paquaylaan 129	Heusden-Zolder
Virgajesseziekenhuis- Pediatrische dienst	Stadsomvaart 11	Hasselt

Evaluation du concours par le personnel encadrant

Tous les hôpitaux participants ont reçu un formulaire d'évaluation qui donnait aux adultes la possibilité de faire des remarques sur le concours. 43 % d'entre eux ont pris la plume. D'une manière générale, le concours a eu des retombées positives dans la vie du service.

L'encadrement des enfants a toujours été collectif. Ce sont presque toujours les animateurs de jeux et les professeurs qui ont pris l'initiative de participer au concours. Dans certains services, ce sont les infirmières, les ergothérapeutes ou les psychologues qui ont motivé les enfants. Un grand nombre d'animateurs ont mentionné que le concours leur avait permis de parler plus facilement avec les enfants de leur séjour à l'hôpital. Les dessins ont provoqué de nombreuses discussions entre le personnel encadrant et les enfants. Les adultes qui ont encadré les enfants pensent qu'il est important de connaître l'avis des enfants, et qu'un travail sur base de dessins est une bonne approche. Plusieurs hôpitaux ont fait part de leur volonté de travailler plus souvent avec des dessins et d'inciter les enfants à dessiner durant leur séjour à l'hôpital. Certains adultes mentionnent également que le concours a contribué à des discussions entre les membres du personnel.

La motivation du personnel encadrant était considérable. Les dessins leur ont donné la possibilité d'approfondir leurs contacts avec les enfants. Certains ont également avoué qu'il n'est pas toujours facile de participer à de telles initiatives, car leur emploi du temps est déjà bien rempli. D'autres ont intégré le concours dans le cadre d'activités déjà prévues.

Dans la plupart des cas, les enfants étaient très enthousiastes. Ce concours était très stimulant car ils avaient l'impression qu'on leur demandait vraiment leur avis. La plupart d'entre eux se sont exprimés de façon spontanée et quelques-uns avaient besoin d'un peu de temps pour éclaircir leurs idées. Plusieurs enfants n'étaient pas motivés. Certains étaient trop malades ou encore trop jeunes, certains auraient aimé participer, mais leur état physique ne le permettait pas. D'autres, qui étaient hospitalisés pour une période très brève, étaient difficiles à motiver.

Grâce aux dessins, les enfants ont pu aborder des sujets délicats. Ils servaient de point de départ pour une conversation sur les sentiments et les émotions. Les discussions naissaient parfois pendant la création. Une grande émotion a pu rejaillir, ce qui a nécessité un encadrement adéquat. Plusieurs hôpitaux ont demandé aux enfants de dessiner leur séjour à l'hôpital dans son ensemble. Ils ont abandonné les trois thèmes proposés, parce que ce cadre leur semblait trop contraignant. D'autres hôpitaux ont estimé que les trois thèmes correspondaient parfaitement aux expériences que vivaient les enfants et ont préféré travailler avec les trois thèmes. Les enfants ont beaucoup apprécié le thème de l'hôpital idéal. Il leur permettait de laisser libre cours à leur imagination et de penser aux choses plus ou moins agréables dans l'hôpital d'aujourd'hui.

Le format imposé (A4) a été perçu par beaucoup d'enfants comme une limitation à leur créativité. Pour certains d'entre eux, il aurait été plus facile de travailler en format plus grand (Pour les enfants plâtrés ou les petits patients sous perfusion, par exemple).

C'est dans les services où résidaient des patients un peu plus âgés que le questionnaire a eu le plus de succès. Les questions étaient parfois un peu trop difficiles et le questionnaire un peu long. Cependant, il a été le point de départ de bien des discussions intéressantes entre les jeunes et le personnel encadrant. Plusieurs questions étaient très directes et les jeunes préféraient parfois cacher leurs sentiments.

Plusieurs hôpitaux ont organisé une exposition suite au concours. Ils ont fait part de leur souhait de poursuivre ce travail.

Le questionnaire

Quel est ton âge ?

Es-tu un garçon ou une fille ?

Quelle est ta maladie ?

Combien de fois et combien de temps as-tu séjourné à l'hôpital ces 3 dernières années ?

Qu'est-ce que tu aimes à l'hôpital ?

Qu'est-ce que tu n'aimes pas à l'hôpital ?

À l'hôpital

1. Es-tu assez informé sur ton état de santé ou sur l'évolution de ta maladie ?

2. Est-ce qu'on t'a bien informé sur ton traitement ou sur l'opération ?

3. Est-ce qu'on t'a dit si ton traitement ou ton opération allait faire mal ?

4. Est-ce qu'on t'a dit combien de temps tu devais rester à l'hôpital ?

5. Est-ce que le médecin t'informe lui-même des résultats médicaux ?

6. Est-ce que tu prends des décisions avec tes parents concernant le traitement à suivre ?

7. Est-ce qu'il arrive que tu prennes toi-même des décisions sur ton traitement ?

8. Peux-tu refuser certains soins ?

9. Peux-tu décider d'arrêter un traitement ?

10. As-tu la chance de pouvoir t'exprimer et de dire ce que tu penses (aux médecins, aux infirmières par exemple) ?

11. As-tu assez de contact avec ta famille ?

12. Est-ce que tes parents ou d'autres membres de ta famille peuvent être auprès de toi quand tu en as besoin ?

13. As-tu assez de possibilités de pouvoir jouer ou te détendre au sein de l'hôpital ?

14. As-tu besoin de soins quand tu es à la maison? Si oui, qui te soigne ?

À l'école

15. Peux-tu suivre des cours quand tu es à l'hôpital ?

16. Retournes-tu parfois dans ton école quand tu es à l'hôpital ?

17. Peux-tu retourner dans ton école quand tu rentres à la maison ?

18. Peux-tu suivre des leçons à la maison si c'est nécessaire ? Qui te donne ces leçons ?

19. As-tu des difficultés pour suivre à nouveau l'école si tu n'as plus été à l'école pendant une certaine période ?

20. Est-ce que ton école fait assez d'efforts pour garder le contact avec toi quand tu ne peux pas aller à l'école ?

Sentiments et droits

21. Peux-tu parler de ce que tu vis autour de toi (avec tes copains, tes amis d'école, ta famille, ...) ?

22. Est-ce que les jeunes de ton âge te comprennent ?

23. As-tu l'impression d'être assez entendu ? (A la maison, à l'école, à l'hôpital...) ?

24. Trouves-tu que les personnes qui t'entourent (les jeunes de ton école, tes enseignants, tes frères, tes sœurs,...) sont assez au courant de ce que tu vis et des problèmes que tu as ?

25. Tes droits sont-ils assez respectés en Belgique ?

26. Que ferais-tu si tu étais Ministre de la santé pour améliorer la vie des enfants et des jeunes qui sont à l'hôpital ?

UNICEF, le Fonds des Nations Unies pour l'Enfance, lutte pour le bien-être des enfants et le respect de leurs droits. « What Do You Think ? » est un projet coordonné par UNICEF Belgique. Il veut faire entendre la voix des enfants et des jeunes à tous les niveaux et pour tous les sujets qui les concernent.

Avec le soutien du [Ministère de la justice](#), de la [Communauté française](#) et de la [Communauté flamande](#).

Editeur responsable :
UNICEF Belgique, Christian Wiener, Route de Lennik 451 boîte 4 à 1070 Bruxelles
Layout : corentin@kotje.be

Projet What Do You Think ?

UNICEF Belgique
Route de Lennik 451 bte 4
1070 Bruxelles
Tel : 02/230.59.70
Fax : 02/230.34.62
www.whatdoyouthink.be
www.unicef.be
info@whatdoyouthink.be
info@unicef.be



Service public fédéral
Justice



GlaxoSmithKline
Biologicals